MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 10428598 6

Albéric MAGNARD

BÉRÉNICE

TRAGÉDIE EN MUSIQUE

Réduction Piano..... 20 francs

PRIX FIXE

M
1503
M2165
B4

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR
BARON (Oise)

Vente **par correspondance.** — Envoi franco (France continentale.)

Dépôt à l'ÉDITION MUTUELLE, 269, Rue Saint-Jacques, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangement réservés pour tous pays.
U. S. A. Copyright by A. MAGNARD, 1909

Imp. C. G. Röder, Paris

5-F
5.00

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

https://archive.org/details/brnicetragdieenm00magn

Albéric MAGNARD

A Alfred Bruneau
Cordialement
A Magnard
Paris 16.12.10

BÉRÉNICE

TRAGÉDIE EN MUSIQUE

Réduction Piano..... 20 francs

PRIX FIXE

PROPRIÉTÉ DE L'AUTEUR
BARON (Oise)

Vente **par correspondance.** — Envoi franco (France continentale.)

Dépôt à l'ÉDITION MUTUELLE, 269, Rue Saint-Jacques, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangement réservés pour tous pays.
U. S. A. Copyright by A. MAGNARD, 1909

Imp. C. G. Röder, Paris

M
1503
M2165B4
LIBRARY
NOV 14 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

A

GUY ROPARTZ

en témoignage

d'affection et de reconnaissance.

Titus reginam Berenicen, cui etiam propter insignem amorem nuptias pollicitus ferebatur, statim ab urbe dimisit invitus invitam.

DOUZE CÉSARS.

Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset
Ante fugam soboles; si quis mihi parvulus aula
Luderet Æneas, qui te tantum ore referret;
Non equidem omnino capta ac deserta viderer.

ENÉIDE.

PRÉFACE

Je veux tout d'abord rassurer les admirateurs de Racine. J'aime trop sa Bérénice pour ne pas l'avoir respectée.

Depuis cinq ans entiers chaque jour je la vois
Et crois toujours la voir pour la première fois.

Quel musicien serait assez téméraire pour ajouter des notes à ces alexandrins, d'un charme si profond, d'une fluidité parfaite que, seuls avec le divin maître, ont héritée des Muses Virgile et Lamartine ?

Les chefs-d'œuvre de la littérature n'ont rien à craindre de mes violons et de mes flûtes. Je laisse à des compositeurs illustres le tort d'avoir été moins scrupuleux que moi à leur égard.

Ce n'est pas à Racine, d'ailleurs, que je dois l'idée première de mon œuvre, mais à un amateur d'art, esprit curieux, passionné, dont l'enthousiasme batailleur semble défier l'injure du temps. Pourquoi ne pas le nommer ? Tous les musiciens le connaissent. C'est de Paul Poujaud qu'il s'agit.

Un jour qu'au sortir de quelque concert je lui parlais de la difficulté de trouver de bons sujets lyriques :

— Mais, me dit-il, les meilleurs sujets, ce sont les plus connus. Tenez, il y a une figure de femme qui vous conviendrait à merveille.

— ?

— Bérénice.

Le soir même, cette reine charmante s'emparait de mon esprit.

De retour au foyer, j'empoignai le tome II de mon Larousse. Ah ! l'odieux dictionnaire, plein d'outrecuidance, bourré d'erreurs, empoisonné d'une esthétique d'épicier et d'un rationalisme de pharmacien. Je ne suis pourtant qu'un ingrat d'en médire car j'y trouvai un renseignement précieux. J'appris qu'il avait existé une autre Bérénice, non moins célèbre que la reine de Judée, une Bérénice égyptienne qui, pour hâter l'heureux retour de son mari parti en guerre, coupa sa chevelure et l'offrit à Vénus Aphrodite. Attribuer ce sacrifice à l'amante de Titus fut l'affaire d'un instant. Je tenais le dénouement de ma tragédie avant de l'avoir commencée.

Je consultai Duruy. J'y lus que Bérénice avait quatorze ans de plus que Titus, soit cinquante-deux ans quand il devint empereur. L'image d'une vieille dame du musée de Lille, peinte par Goya, vint aussitôt s'offrir à mes yeux. Je chassai sans crainte cette allégorie de la vérité historique, vérité très relative et dont un artiste ne doit jamais s'embarrasser. Abandonnons pareil souci à ces savants en *us* qui, après toute une vie de recherches laborieuses, découvrent enfin..... la tiare de Saïtaphernès.[1] D'un coup d'archet magique, je rajeunis Bérénice de vingt-deux ans. J'en fis une femme belle et ardente, dans la plénitude de sa vie amoureuse.

Racine m'avait donné l'exemple. Je le relus avec délices. Quel dut être l'enchantement d'une La Fayette et d'une Sévigné quand elles entendirent cette troublante tragédie de cour qui émut, dit-on, jusqu'à l'âme féroce de Condé. Le chef-d'œuvre me sembla, au reste, aussi éloigné que possible de l'art lyrique. C'eût été folie d'y toucher.

Je passai à la comédie héroïque de Corneille. J'allais m'assoupir quand l'éruption du Vésuve me réveilla. Afin de me remettre, je relus le Cid d'un trait et j'y pris de nobles conseils pour mon dernier acte.

Je remontai aux sources. J'ânonnai quelques fragments de Dion. de Tacite et de Suétone dont l'*invitus invitam* me frappa. Cette forte expression, que j'aurais voulu trouver dans Tacite, n'a pas d'équivalent en français mais elle peut se traduire en musique. Là était le nœud de l'action. C'est à cette contrainte qu'il fallait la réduire. Je débarrassai mon scénario de tout ce qui ne s'y rapportait pas. Je n'adjoignis à mes deux amants qu'un personnage imaginaire, Lia, nourrice de Bérénice, qui facilitait mon exposition, et un personnage historique, Mucien, rival puis allié de Vespasien, à qui ce dernier dut l'empire. J'en fis un vieux Romain classique qu'il ne fut certainement pas dans la réalité.

Il ne me restait plus qu'à me créer une atmosphère d'harmonie douloureuse et de tendresse sacrifiée. Je m'absorbai dans le quatrième livre de l'Enéide. Arrivé au *Saltem si qua mihi* je partageai l'enthousiasme de Berlioz pour le roi des poètes et je résolus d'aggraver les raisons qu'ont mes amants de se fuir en frappant Bérénice de stérilité.

J'ai employé dans l'exécution du poème la prose rythmée qui m'a déjà servi dans mes livrets antérieurs. On y trouvera en abondance les mètres de six, huit, dix et douze syllabes. Si je n'ai pas évité les hiatus, j'ai parfois dissimulé les rimes qui se présentaient sous ma plume, non de simple parti pris, mais parce qu'à mon sens elles auraient fait double emploi avec la musique.

---

(1) Pièce d'orfévrerie acquise par le musée du Louvre, exposée comme antique, et dont la fausseté fut établie par l'ouvrier même qui l'avait ciselée.

Ma partition est écrite dans le style wagnérien. Dépourvu du génie nécessaire pour créer une nouvelle forme lyrique, j'ai choisi parmi les styles existants celui qui convenait le mieux à mes goûts tout classiques et à ma culture musicale toute traditionnelle. J'ai seulement cherché à me rapprocher le plus possible de la musique pure. J'ai réduit le récitatif à peu de chose et j'ai donné à la déclamation un tour mélodique souvent accentué. L'ouverture est de coupe symphonique, le duo qui termine le premier acte de forme concertante. J'ai employé la fugue dans la méditation de Titus, la douce harmonie du canon à l'octave dans toutes les effusions d'amour. Enfin, je ne me dissimule pas que le rythme qui accompagne le retour de Titus au troisième acte a un peu trop l'allure d'un final de sonate. Il est possible que ma conception de la musique dramatique soit fausse. Je m'en excuse d'avance auprès de nos esthètes les plus autorisés.

On reprochera à mon œuvre d'être dénuée d'action et de mouvement. Racine a répondu lui-même à cette critique dans la préface de Bérénice :

« *Ce n'est pas une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie : il suffit que* « *l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et* « *que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie.*

« *Je crus que je pourrais rencontrer toutes ces parties dans mon sujet. Mais ce qui m'en plut* « *davantage, c'est que je le trouvai extrêmement simple. Il y avait longtemps que je voulais essayer* « *si je pourrais faire une tragédie avec cette simplicité d'action qui a été si fort du goût des* « *anciens* . . . . . .

« *Il y en a qui pensent que cette simplicité est une marque de peu d'invention. Ils ne songent* « *pas qu'au contraire toute l'invention consiste à faire quelque chose de rien et que tout ce grand* « *nombre d'incidents a toujours été le refuge des poètes qui ne sentaient dans leur génie ni assez* « *d'abondance, ni assez de force pour attacher durant cinq actes les spectateurs par une action* « *simple, soutenue de la violence des passions.* »

Les arguments de Racine n'ont rien perdu de leur valeur. Au vingtième siècle, comme au dix-septième, une action théâtrale simple, dénuée d'incidents, reste légitime. J'ai pensé avoir le droit d'écrire une pièce où l'intrigue se réduit à un débat de conscience, comme je crois avoir celui d'admirer Timon d'Athènes autant que Macbeth, Tristan et Yseult autant que les Maîtres Chanteurs.

Quel sera le sort de ma nouvelle tragédie ? Est-elle destinée, comme Yolande, à tomber dans l'oubli après deux représentations tumultueuses ? Sera-t-elle condamnée, comme Guercœur, à moisir sur les rayons de ma bibliothèque ? Je ne m'en soucie outre mesure, étant de ces privilégiés qui n'ont pas à gagner leur vie. Quoi qu'il en soit, je fonde plus d'espoir sur Bérénice que sur Titus ; j'ai plus de confiance en mes lectrices qu'en mes lecteurs.

C'est que, ayant dit adieu à la jeunesse, je comprends mieux chaque jour combien la femme est meilleure que l'homme. Nous ne lui donnons que les éléments de la vie. Elle les transforme dans son corps d'abeille ; elle les transfigure dans son âme de fée. Accoutumée, dès l'adolescence, à l'inquiétude et à la douleur, elle est plus accessible que nous à la pitié ; son indulgence est moins théorique, sa générosité plus active. Aux heures mauvaises de la vie commune, à l'instant aigu des âpres querelles, la femme garde parfois un peu de la vaillance de Bérénice ; l'homme s'abaisse toujours à la lâcheté de Titus.

Le règne de cet empereur populaire fut de courte durée. Il s'éteignit à quarante ans, épuisé par la fièvre. Comme on le promenait dans ses terres patrimoniales de la Sabine, qu'il avait voulu revoir, il écarta les rideaux de sa litière, contempla toutes choses et s'écria en pleurant : « Hélas ! pourquoi mourir si jeune ? Il n'est cependant, dans toute ma vie, qu'un acte dont j'aie le repentir. »

Les historiens ont appliqué en vain leur imagination au secret de cette énigme. Ils l'auraient trouvé dans leur cœur. Le seul crime qu'ait pu se reprocher Titus, au moment sacré où toute son existence se déroulait devant lui, c'est l'abandon, sans motif absolu, d'une maîtresse adorable et qui l'aimait.

Fût-il empereur, fût-il dieu, quand un homme connaît les délices de l'amour partagé, gardons-nous de le plaindre s'il détruit son bonheur. Il a mérité le châtiment suprême.

Manoir des Fontaines, Avril 1909.

Personnages :

BÉRÉNICE, Reine de Judée (30 ans) . . . . . Grand Soprano

LIA, Nourrice de Bérénice (60 ans) . . . . . Alto

TITUS, Empereur de Rome (38 ans). . . . . Baryton

MUCIEN, Préfet du Prétoire (70 ans) . . . . . Basse Chantante

LE CHEF DE LA FLOTTE.

UN OFFICIER.

CHŒURS.

LIEU DE L'ACTION :

1er Acte — Aux environs de Rome.

2me Acte — A Rome.

3me Acte — En rade d'Ostie.

Indications pour les Costumes :

BÉRÉNICE	**1er et 2me Actes.** Coiffure et vêtements à la mode des patriciennes de Rome.
	3me Acte. Coiffure et vêtements orientaux, avec les insignes de la souveraineté.
LIA	Coiffure et vêtements orientaux.
TITUS	**1er Acte.** Petite tenue de cour.
	2me Acte. En toge.
	3me Acte. Petite tenue de camp.
MUCIEN	Petite tenue de cour.

Au deuxième acte, en signe de deuil, tous les personnages seront en blanc.

BÉRÉNICE

Op. 19 [1905 - 1909]

ACTE I

ALBÉRIC MAGNARD

OUVERTURE

Emporté

PIANO

f

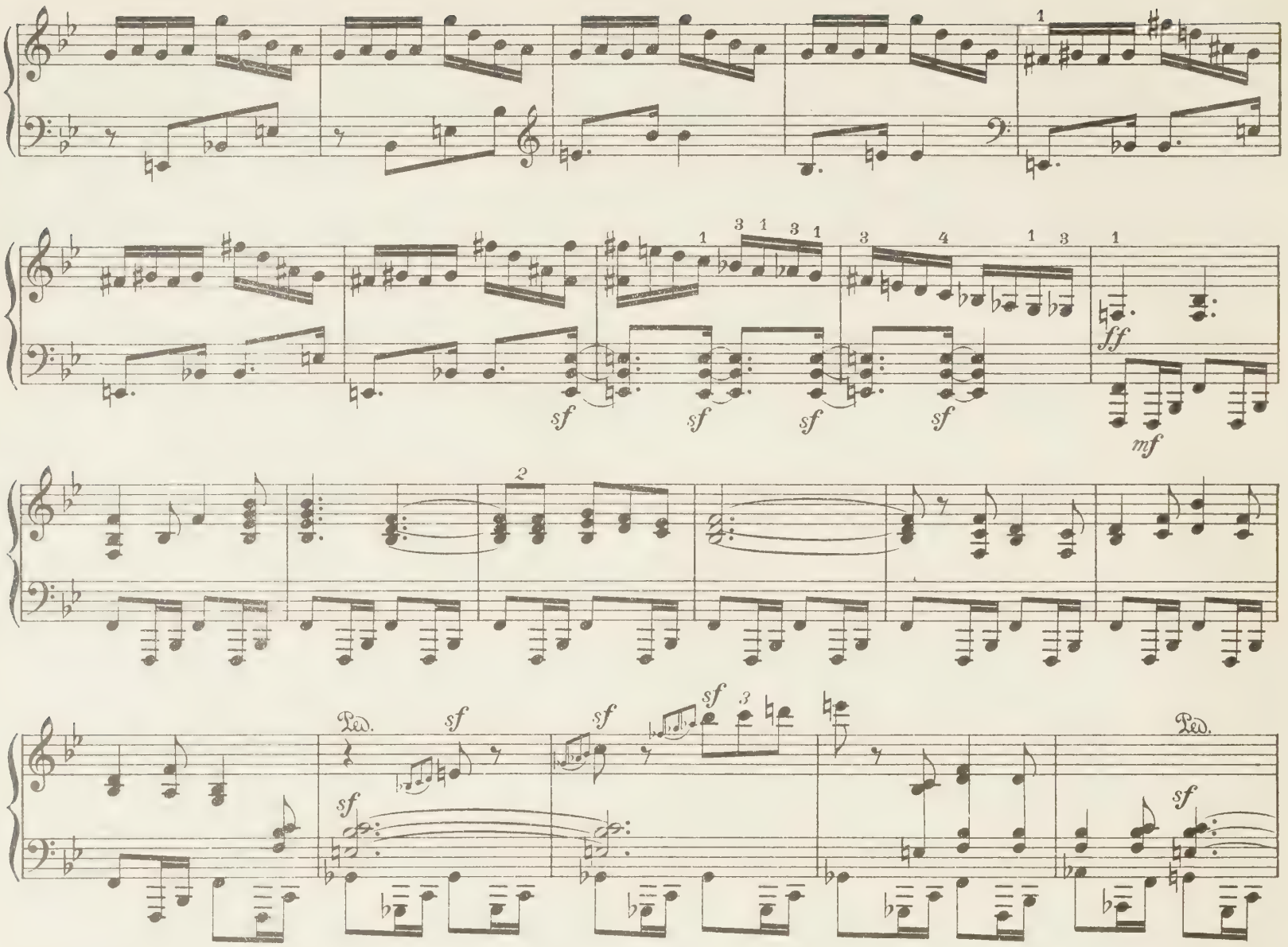
f

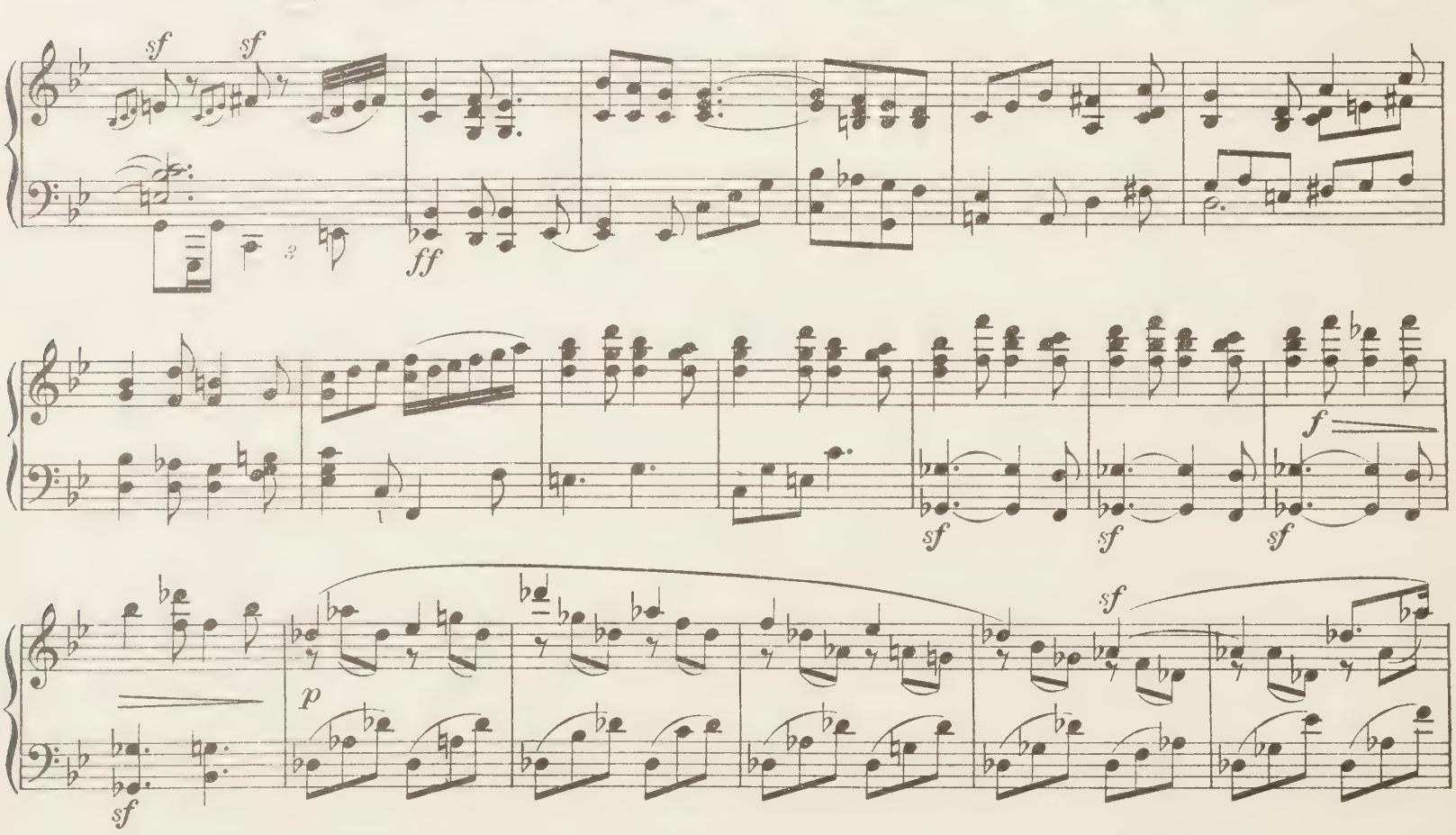
sf

sf

U.S.A. Copyright by A. Magnard 1909

Tous droits d'exécution réservés


Ped.
Ped.



mf

f

ff

ff

𝅗𝅥 = 𝅗𝅥 Dédoublez

ff *p*

cédez

ff *p* *f*

p

Expressif

f

f *sf*

15

p

Plus lent

p *sf*

p *sf*

p

mf

p

mf

p

f *ff*

sf

Vif 1er Mouvt

f

en dehors

ff

ff

8

𝅗𝅥 = ♩ Dedoublez

ff

tr

𝅘𝅥𝅮 = ♩ Doublez

mf

ff

sf

f

𝅗𝅥 = 𝅗𝅥

p subit

𝅗𝅥 = ♩

♩ = ♩ Dédoublez

♩ = ♪ Doublez

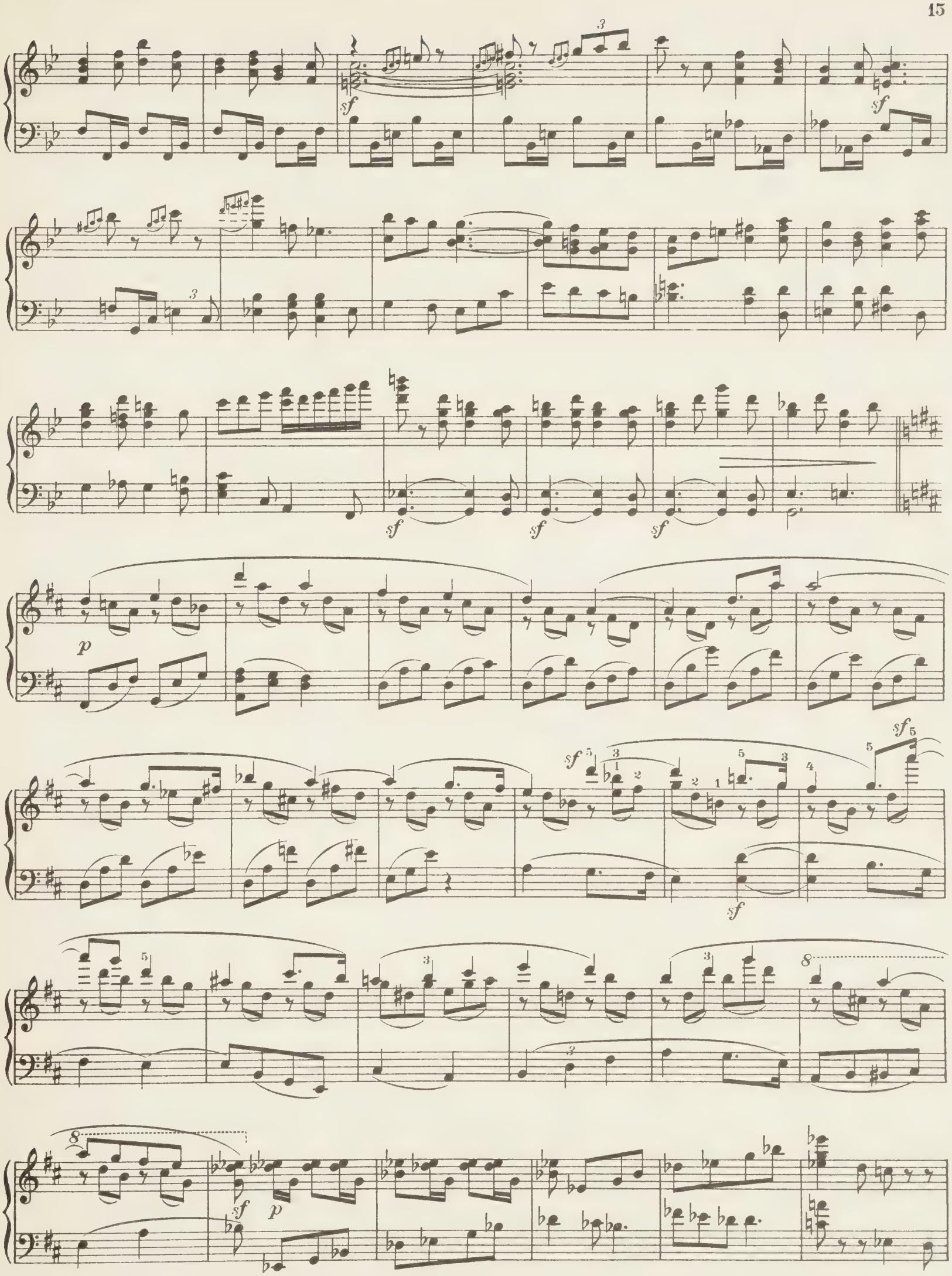
f

sf

sf

sf

ff


sf
sf
sf
sf
sf
p
sf
sf
sf
sf
sf
p

pp

pp

2

Dédoublez

mf

sf

p

mf

cédez

p

f

f

p

chantez

f

sf

Plus lent

p

sf

p

sf

fp

mf

SCÈNE I **Bérénice, Lia.** — Les jardins de la villa de Bérénice, dans la campagne romaine. Une large terrasse, ornée d'arbres en fleurs. Au fond, vue de Rome. A droite, la façade du palais, à demi cachée par les ombrages. - Soir de printemps. [Ciel orageux.

Modéré

Bérénice

B.

Comme il tarde à ve-nir ce soir, mon bien ai-mé!

RIDEAU

cédez

B.

Las! Quarante

Lia

L.

On dit Vespa-si - en mou rant....

B.

ans de guer(re) et dix an - né(es) d'em-pir(e) — ont u - sé le ru - de sol - dat qui ré - ta -

B. -blit la for-tu - ne de Ro - - me. Un grand prince, dur à lui-même,

B. si bon pour tous...

Vif

L. Lia Ié-ho-vah par-donn(e) à ton blasphè - me! Si bon pour tous,—

Vif

L. — le vain-queur im-pla - - ca - - - - -ble, qui, — de son

L. bras et du bras de son fils, a - né - an - tit notre pauvre Ju dé - e!

retenez

d=d Dédoublez

retenez

B

BÉRÉNICE *f*

p 3

La hai - ne ne peut rien con-tre l'a - mour.

cédez

mf *p*

p

B.

Sur les rui-nes du Temple a fleu-ri le par - don, et Ti-tus, ce hé-ros que j'au-rais

f *sfp* *sfp*

sfp

B.

dû ha - ïr, de puis cinq ans bien-tôt, je l'ai - - - - me comme on

f

cédez

p

B.

ai - - me quand on a vu le jour en nos pa-ys de flamme.

ff

B.

Son pè - re, l'em - pe - reur, m'est sa - cré.

mf *mf*

Vif

Lia

L.

Il t'ex - ècre(e) _____ et le peuple(e) ap-prendrait ton dé - part ___

ff

f

L.

___ a-vec joi(e). _____

Bérénice

Ves-pa-si-en est bon. _____

Dedoublez

p

B.

In-qui-et de l'a-mour qui me lie(e) à son fils, il eût pu m'é-loigner de

p

B.

Vif

Ro-me.

Modéré

L.

Lia

C'eût mieux va-lu.

Tu n'aurais plus à crain - dre l'a-ve-nir

Vif

f

f

f

Modéré

sf

L.

— que je vois me-na-çant comme ce ciel d'o-ra - ge.

sf

sfp

mf

p

Doublez

p

L.

Li-bre, fiè-re, puissant(e), al-li-é(e) aux Ro-mains, tu tenais le des - tin en-tre tes

p

L.

doigts de rei - ne, et s'il fal-lait cal - mer les ar-deurs de ton sang, un jeu - ne pro-con-

sf

sf

sf

Bérénice

ff

B.

Bar-ba - - re, qui con - fonds le plai - sir et l'a -

L.

-sul, ou quelques beaux es - cla-ves...

sf

ff

ff

B.

-mour, le don de no-tre chair et le don de notre ê - - tre!

Dédoublez

fp *f*

en dehors

Ped.

B.

Fil - - le, veu-ve de rois, — maî-tres-se de moi-

p

Ped.

B.

mê - me, je n'ai compris la joie d'ê-tre femme qu'en les bras de Titus.

L. Lia

Tu l'aimes trop.

f

mf

B.

Il n'est pas de me-sure à l'amour d'u-ne rei - ne. Tu n'as donc pas ai -

Doublez

f

B. -mé, toi, dont le sein a ver-sé dans mes vei - nes u - ne bouil -

B. -lan - te vi(e)? N'as-tu ja-mais sen-ti l'an - gois - - se, les dé -

Dédoublez

cédez

B. -li - - ces de l'attente a-mou-reuse(e)? Vois ces arbres en

cédez

B. fleurs que le cru-el so-leil a con-su-més!

B. Leurs feuil - la - - ges as - pi - - rent à la fraî - cheur du soir.

B.

Les co - rol - - les dé - fail - - - - lent à l'es -

B.

- poir de la bris(e).

mf

B.

retenu *retardez*

Tel - le j'attends mon Ti-tus, lan-guissant(e) et brû-lé(e).

Mouv^t

Mais quand s'ap-pro - che

f *p* *mf* *mf* *sf*

B.

l'heur(e) où je dois le re - voir, u - ne nou-vel-le vi(e) s'é - veil - - le dans mon

ff *p*

B.

ê - - - - - - tre,

p *mf*

B.

et quand il vient, beau — com(me) un jeu - ne

sfp

B.

dieu, — me de-man - der le bon-heur et l'ou - bli, —

mf *mf*

B.

quand sa lèvr(e) à ma lè - vre hu-me la vo-lup - té, — quand son mâ - le dé -

chantez

B.

- sir me pé - nètr(e) et m'i-non - de, je suis plus qu'u-ne fem - me, plus qu'u-ne

B.

rei - ne, je suis Vé - nus, I - sis, l'a-man - te bien-heu - reu - - se.

L.

Lia

ff

Tu l'ai- mes trop.

p

Vé- nus, I- sis fu-rent fé- con-

ff

sf

mf

B.

Bérénice

retenez beaucoup

A- vec quel art tu sais me tor- tu- rer le coeur.

L.

- des.

retenez beaucoup

Mouvt

f

sf

p

B.

Cha - - que

B.

mois, mon es - poir, ma su - prême es - pé -

B.

ran - - - - ce est em - por - té(e) au cours du des -

B.

retenez

- tin.

Vif

Je ne suis pas vain - cu(e).

retenez

f

B.

J'ai - - me, je se - rai mère(e).

L.

Modéré

Lia

En at-ten-dant le mi - ra - cle qui peut a - né- an-tir ta beau-

sfp

sf

B.

L.

Bérénice *très doux*

L'é - pou - - - - se de

-té,— quecrois-tu de-ve - nir si Vespa- si- en meurt?

f *p*

B.

Ti - - tus.

Vif

L.

Lia

Ti - tus, fils de Cé - sar,—

Vif

mf *f*

L.

— t'a con - sa - cré sa vie.

♩ = ♪ Modéré

Ti-tus, Cé-sar,— te

p *suivez*

B.

♪ = ♩ Vif

Bérénice

Vé - - - - nus par -

L.

quit - te - ra.—

ff *ff*

B.

-donn(e) à tes blas - phè - mes! In- spi - ré(e) de ton

ff *f*

B.

dieu, tu ne crois qu'à la forc(e) et la hai - - ne,

8

B.

et je ne suis que fai-blesse et a - mour.

Dédoublez

p *f* *p*

en dehors *cédez*

L. Lia *sombre*

Ah! tu ne comprendras ja- mais l'âme ro- mai - - ne, tout ce qu'il peut res -

f *f* *f* *sf* *sf*

L.

-ter de mor- ne cru-au- té dans le coeur du Romain le plus é- pris. Ti- tus...

p *f*

B.

Vif

Bérénice

Il vient, Li- a!

pp

B.

Vois, la- bas,

B.

ces flo- cons de pous- sièr(e), qui scin- til- lent dans l'or du cou-

B.

-chant!

B.

C'est

sfp

lui.

Le vois-tu main-te-nant?

B.

Il ga-lope au mi-lieu de l'es-cor-te

mf

B.

et l'a - mour des Ro - mains l'ac-clame au pas - sage.

f *ff*

B.

Va, sois promp -

f *sf* *f*

B.

- - te! Que mes es - cla - - ves les plus

p *p*

B.

bel - les jon - chent de fleurs le sol qu'il va fou - ler!

pp

B.

Qu'un che - - - min em - - - bau - -

p

B.

Sort Lia

ne le mè - - - ne jus - qu'à moi!

mf *f*

SCENE II Bérénice

B.

sfp

B

Comme il fran - chit l'es - pace,

B.

har- mo- ni - eux cen- tau - - - - re, i - - ma - ge de la

sfp

B.

grâce, u - nie à la vi - gueur!

mf

B.

Sa - lut, mon bien - ai - mé! Toi que le genre hu -

f *sf* *sf*

B.

main ap - pel - le ses dé - li - - - - - - ces!

p

Des esclaves traversent le scène en la jonchant de roses.

B.

En- tre

f *p*

B. mil - le beau - tés, Cé - sar, tu m'as é - lu - e, et je

B. veux ré - su - mer pour toi tou - tes les fem - - - mes,

B. tou - tes les joi(es) du cœur et des sens.

mf f f

B. Viens,

B. mon Ti - - - - tus!

B. Plus vit(e), plus vit(e),

B. plus vit(e) en - cor!

ff

B. Il s'est rap-pro-ché de l'en -

ff

B. -ceinte. Il sau - te du che-

B. -val é - cu - mant. Il a fran - chi l'en -

f

très ralenti **Mouvement**

B. -tré(e). Il dis-pa-raît au dé-tour de l'al-lé(e)...

f *f*

Largement.

B. Ah! dieux de l'u-ni-vers,—

f *ff* *ff*

B. dieux d'O-ri-ent, de Rom(e) et de la Grè-ce, mon â-me mont(e) à

B. vous, dé-bordan-te d'a-mour!— Vous me donnez en-cor— u-ne nuit de bon-

SCÈNE III **Bérénice, Titus**

Bérénice.

B. -heur. Cru-el,— qui tout un

Titus (entre en scène) Etreinte

T.

B. jour me pri-vas de tes lè - vres!

T. Charman - te qui tou-jours re-nouvel-les mes joi(es)!

sfp *p*

T. A l'is-su(e) du che-min se-mé de fraîches ro - ses, tu m'appa-rais, fleur d'Ori-

sfp

T. -ent, plus bel - le, plus troublan-te que les ro - ses.

retardez

Mouvement

Long baiser

p chantant

f *ff*

Ils se dirigent, enlacés, vers la balustrade.

Ils s'asseyent.

Bérénice

B. Quel-les nouvel - les de Cé-sar?

Titus

T. Meilleu-res, grâc(e) aux dieux.

f *f* *f* *sf*

T. Ce ma-tin, il fut pris d'u-ne grande faibles-se et je le sup-pli-ais de res-ter au re-

T. -pos. Il s'est le - vé, chance-lant, hé-ro - ï - que.

p *p* *mf accentué*

T. Un empe - reur, dit-il, doit mourir de - bout.

p *p* *f* *f*

T.

Et de nou-veau, sa na - - ture) in-domp-tabl(e) a vain -

mf

p

T.

-cu le des - tin. Ce soir, il se sen -

f

T.

- tait dis - pos. Il m'a con-gé-di - é,

T.

di - sant, dans un sou - - rir(e): _____

Plus lent et lourdement

Mouvt:

T

Je ne suis pas en - cor au rang des dieux. _____

f

Mouvement

Bérénice

B.

Puis-se-t-il vi-vre longues an-né-es!

Titus

T.

Hé - las! je n'o-se plus l'es-pé - rer.

Mouvement

sf *p* *mf* *p* *mf* *sf* *p*

T.

Mais tout danger a fui pour l'ins - tant, et j'ac-

suivez

sf *sf* *p*

T.

- cours, Béré - ni - ce, dépo-ser à tes pieds le fardeau de la vi(e), ou-bli-er près de toi l'e...

f *mf*

T.

-pir(e) et l'u-ni-vers. Cueil-lons l'heu-re d'a-

très doux

élargissez *retenez* *mouvement*

f *ff* *p* *p*

Bérénice

B. -mour,— ma rei - ne, mon a - mi - e, Bé-ré - ni - ce, ma chè - re maîtress(e)!

T. Que

B. j'ai - me le son gra- -ve de ta voix! Dis en-cor: Ma chè - re maîtress(e)!

T. Ma

B. Ta maî - tres - se, Ti - tus, l'a

T. chè- - re maî - tres - se!

B. -mour a-t-il ja - mais in - ven - té plus doux nom?—

T. Cer - tes, le nom d'é -

T. -pous(e) et bien - tôt, peut-

pp

p chantant

Bérénice

Animez

B. Ti-tus, les

T. -ê - tre, je te le don-ne - rai.

p

pp

Animez

f

B. dieux m'en sont té-moins, je n'as-pir(e) aux gran - deurs dont tu veux me com -

en retardant

Mouvement

B. -bler, que pour ê - tre mê-lé(e) de plus près à ta vi(e), te

p

pp

p

retardez

B. voir à tout(e) heu-re du jour, la nuit, re-po - ser dans tes bras.

retardez

B.

Titus

Je n'ai d'ambi - ti - on,

Béré - ni - ce, ma bien ai-mé(e)!

Mouvement

Animez

B.

Cé - sar, que ta ten-dres - se.

T.

Quelle rei-ne, jamais, fut plus

Animez

T.

di-gne que toi de gou-ver - ner le mon - - de?

Ta beau-

T.

-té n'a d'é-ga - le que ta bon - té, ton es - prit est sa-gess(e) et lu - mièr(e).

Vif. Bérénice.

B. Las! Le peuple ro-main gar-

ff sf sf sf sf sf sf

B. - de l'il-lu-si-on du pas - sé. Il n'ai-me pas les rei - nes.

f sf sf sf

Titus Modéré

T. Il est sensible à la beauté.

ff pp

sf sf sf p p chantant

T. Lors - que tu pa-raî - tras

T. à nos fê- - -tes pu - bli- - - - ques,

T.

plus ra-di-eu- - se que Vé- - - - - - - - -

aug- - - - - mun-

T.

-nus, - - - - *tez* le

f

T.

flot des ac-cla-ma-ti- ons vien- -

T.

-dra dé- fer- -ler à tes pieds,

T.

com-me le flot des mers a-mou-reu- ses du beau ri- va- ge.

retenez

Mouvement.

Mouvement.

Bérénice

B. On me re - pro - che - ra ma jeu -

p

mf

B. - nes - se sté - - ri - - - le.

Animé

T. Titus

Animé Pourquoi dou-

f

f

T. - ter de l'a-ve-nir? Pourquoi douter de nos é - trein- - - tes? Les

sf

T. dieux re - fu - se-raient le doux ti - tre de mère(e) à l'amant(e) aussi douc.(e), aus-si ten-dre que

ralenti

T. toi! Non, tu me donne - ras des fils

p

mf

f

p subit

T. dont la sa - ges - - se se - ra l'or - gueil de l'u - ni - -

Bérénice

Les dieux puissent t'en - tendr(e) et me ren - dre fé -

T. - vers.

Dédoublez.

p *mf*

B. - cond(e)!

Je te dois tout, César et j'ai hon-te...

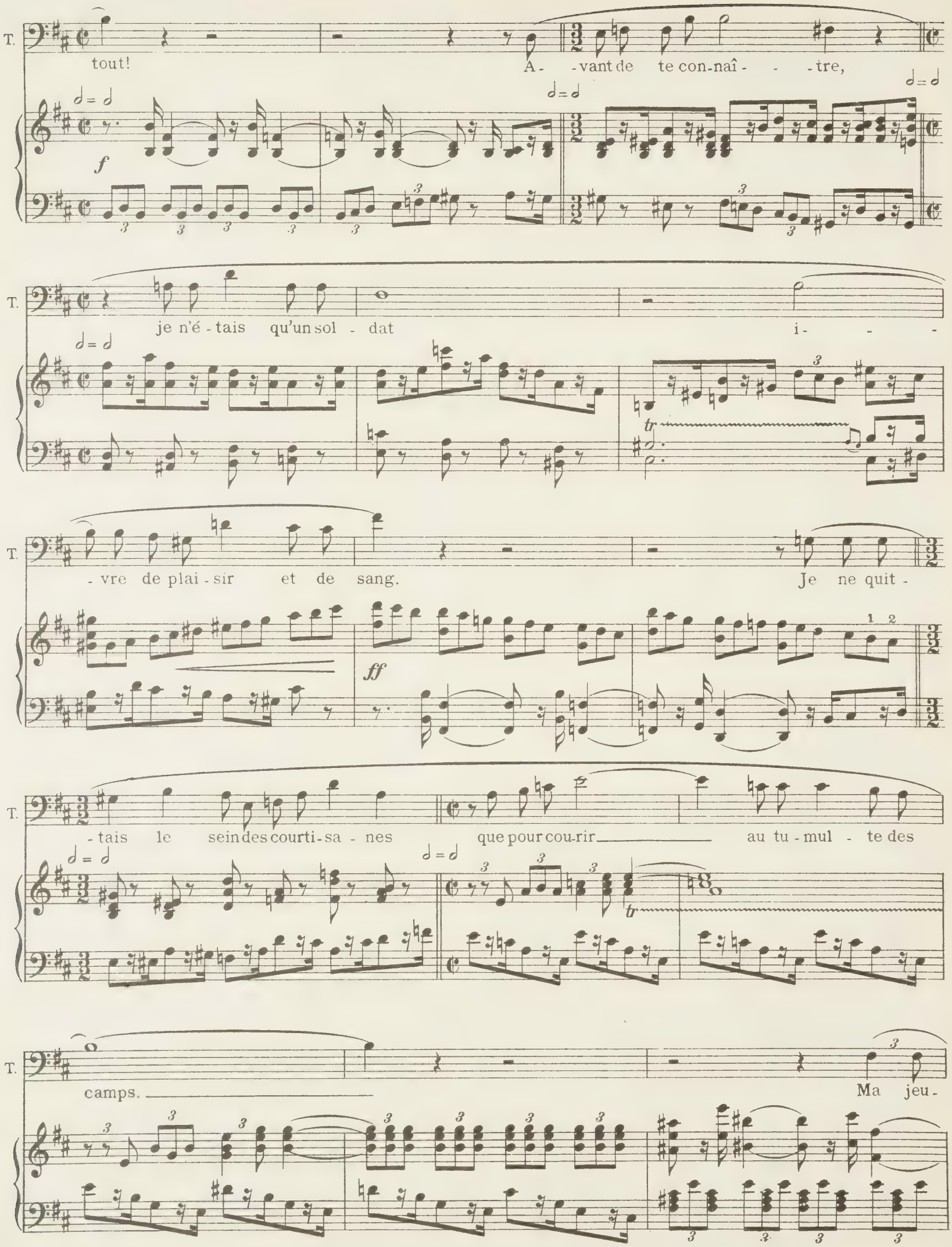
T. Hon te?

f *p* *sf* *p* *p* *f* *sf*

Vif

T. Fol - - - le d'a - mour, c'est moi qui te dois

ff


T.
tout! A- -vant de te con-naî- - -tre,

T.
je n'é-tais qu'un sol - dat i- - -

T.
-vre de plai-sir et de sang. Je ne quit-

T.
-tais le sein des courti-sa - nes que pour cou-rir au tu-mul - te des

T.
camps. Ma jeu-

T. - nes - - - se s'u - - sait à ces joi(es) de bar - ba - - -

T. - - - re, quand tu m'es ap - pa -

♩ = ♩ Dédoublez.

sf p

T. - ru(e). A - lors, tout mon pas -

♪ = ♩ Doublez.

f ff

T. - sé s'est en-fui comm(e) un rê - - ve, et j'ai re-commen - cé de vivr(e) entre tes bras; car tu m'as dé - voi - lé le sens pro-fond des cho - ses.

♩ = ♩ Dédoublez.

p sf p

T. Près de toi, j'ai com - pris que la paix sou - ve - - rain(e)

pp

T. est plus bel - le que la vic - - toir(e),

p

T. que tout l'é - clat d'un tri - om - phe ro-main ne vaut pas le bai -

animez

f

p

T. -ser de deux ê-tres qui s'ai - - - - - - - ment.

Calme

T. Tu as ou-vert mes

retenez

p

T. yeux aux mer - veil - - les de la na - tur(e), à la splen -

T. - deur du ciel, à la grâ - ce des fleurs, à la grandeur de

T. l'art, à l'ef - fort des penseurs, à la mé - lanco - li(e) des héros et des

T. sa - - ges, à la beau - té se - rei - - - - ne du de -

Vif.

T. - voir.

Vif

T. Et si je pens(e)en - cor — qu'en ex-al - tant mon â - - me, tu su-blimas l'i -

sf p *sf p*

T. -vresse de mes sens, — que tu es plus ar - dente et plus vo - lup - tu -

f

T. -eu - se que tou-tes les maîtres-ses, que tou-tes les é - pou - ses, comment pour -

Modéré

T. -rais - - - je, Bé - ré - ni - - - - ce, m'ac-quit-ter envers

pp

Ped.

B. Bérénice

T. toi? C'est moi qui te dois tout. — Pa -

Vif

B -ro - les de l'amant, mu - siqu(e) enchante-res-se! Pour

B. toi, César, j'ai tra - hi la Ju-dé(e), j'ai re-ni - é ma rac(e) et mon

B. dieu. La

B. rei - - - ne d'O - ri - - ent est de - ve - nu(e) Ro -

B. -mai - - - - - ne. Ro - - me ne m'a ren - du que

Dédoublez. Doublez.

Modéré

B.

hain(e) et que mé-pris. Je ne re-grette rien.

ff mf f p

B.

Tu m'as don-né la joi(e) im-pé-ris - sa - - ble. d'ai - mer et d'êtr(e) ai-

B.

-mé - e. Quel que soit l'a-ve - nir que le des-tin me gar - - de, je ne vi-

pp p

B.

-vrai que par toi, que pour toi. Je t'ai - me, cher

Titus

Je t'ai - me, Bé-ré - ni - ce!

sf

La nuit est venue. Bérénice et Titus se rapprochent et s'enlacent.

B

Ti - tus!

Chœur dans les jardins

Sopranos

Altos

Ténors

Basses

p solfiez

solfiez

p

pp

S.

A.

T.

B.

♩ = ♩

Bérénice

B. *p* Nuit de prin - temps, — nuit tièd(e) et par-fu-

Titus

T. *p* Nuit de prin - temps, — nuit tièd(e) et par-fu-

pp

B. -mé(e), é - tends sur nous ton om- -bre nup-ti - al(e)! Les

T. -mé(e), é - tends sur nous ton om- -bre nup-ti - a - le! Les

S. *mf*

A. *mf*

Chœur dans les jardins

T. *mf*

B. *mf*

B. fleurs se sont fer - mé(es), — les oi - seaux se sont tus.

T. fleurs se sont fer - mé(es), — les oi - seaux se sont tus.

sfp

B. *en re - - te - - nant* **Mouvement**

Par-tout le calm(e) et le si - lenc(e). Il n'est plus

T. Par-tout le calm(e) et le si - lenc(e). Il n'est plus

en re - - te - - nant **Mouvement**

pp *pp* *mf*

B. rien dans l'u-ni - vers que le fris - son de notr(e) âm(e) a-mou-

T. rien dans l'u-ni - vers que le fris - son de notr(e) â - m(e) a-mou-

sf *f*

B. -reu - se.

T. -reu - se.

S. *p* *p*

A. Chœur dans les jardins

T. *p*

B. *p*

pp

B. Nuit de prin - temps, nuit tièd(e) et par-fu - mé(e), é -

T. Nuit de prin - temps, nuit tièd(e) et par-fu - mé(e), é -

p

B. -tends sur nous ton voi - - le de mys - tè - re! Les

T. -tends sur nous ton voi - - le de mys - tè - re(e)! Les

S. A. Chœur dans les jardins T. B.

mf

B. hom - - mes sont las - sés de leurs ru - des tra - - vaux.

T. hom - - mes sont las - sés de leurs ru - des tra - - vaux.

mf *p*

B. *en re - - - te - - - nant* Mouvement

Par - tout le re - pos et l'ou - bli.

T. Par - tout le re - pos et l'ou - bli.

en re - - - te - - - nant Mouvement

pp *pp*

B. Il n'est plus rien dans l'u - ni - vers que le

T. Il n'est plus rien dans l'u - ni - vers que le

mf

B. rythm(e) ar - dent de nos cœurs.

T. rythm(e) ar - dent de nos cœurs.

S. A. Chœur dans les jardins T. B

p *p*

f *p* *pp*

Chœur dans les jardins.

S.
A.
T.
B.

p

p

Bérénice

L'a-ve-nir ___ est à Dieu.

Titus

Le pré-sent est à

sf

B. De-main, nous souffri - rons les a - dieux et l'ab-sen - - ce.

T. nous.

sf

sfp

T. Mais ce soir nous u - nit et nous fond en ex- - - ta - se.

S. Sopranos du Chœur

Sopranos.

p

Choeur dans les jardins.

S.

A.

T.

B.

p

p

p

p

Bérénice

B. Vé - - - - - nus, gar - -

Titus

T. Vé - - - - - nus, gar - -

S.

A.

T.

B.

B. - dien - - - - - ne de la vi(e),

T. - dien - - - - - ne de la vi(e),

B. Vé - - - - - nus, qui per - pé - tu(es) le

T. Vé - - - - - nus, qui per - pé - tu(es) le

B. mon - - - - - - de, pro - tè - - ge notr(e) a - mour, sou-

T. mon - - - - - - de, pro - tè - - ge notr(e) a - mour, sou-

f *p* *sf* *f*

B. -ris à nos bai - sers! Pro - lon - ge l'é-ner-gi(e) de nos

T. -ris à nos bai - sers! Pro - lon - ge l'é - ner-

p *f*

B. sens é - per-dus, é - ter-ni - se la joi(e) su - prê- - me de l'é-

T. -gi(e) de nos sens é-per-dus, é - ter - ni - se la joi(e) su-prê - me de l'é-

ff

B. -trein - te! Vé - nus, fil - le du ciel,— mè - re de la na- Vif.

T. -trein - te! Vé - nus, fil - le du ciel,— mè - re de la na-

mf *p* *pp*

A la lueur des torches, Mucien entre en scène, suivi d'hommes d'armes.

SCÈNE IV Les mêmes, Mucien.

Vif

Titus s'arrache aux bras de Bérénice et va au-devant de Mucien.

B. - tur(e)!

T. - tur(e)!

Vif

ff

Titus

T. Mucien, toi-mêm(e), à cett(e)

T. heur(e)!

Mucien *p*

M. Prince, partons sans perdr(e) un ins-tant! On a por-té chez toi les dieux de la vic -

p tenu

p tenu

M. - toir(e). L'empe-reur est très faibl(e), il demand(e) à te voir. Je crains l'is-su(e) fa -

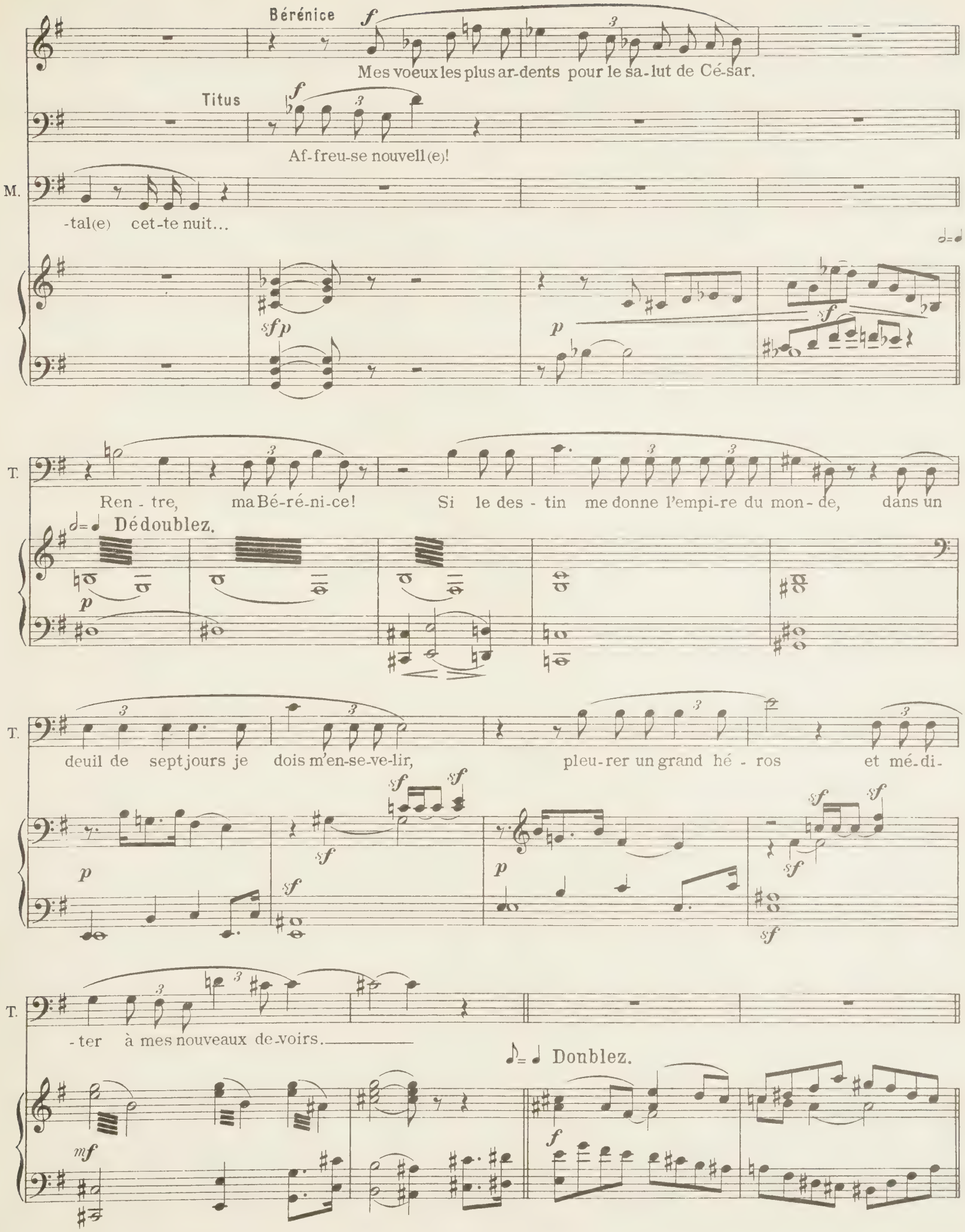
sfp

sfp

sfp

pp

pp


Bérénice
Mes voeux les plus ar-dents pour le sa-lut de Cé-sar.
Titus
Af-freu-se nouvell(e)!
M.
-tal(e) cet-te nuit...
T.
Ren - tre, ma Bé-ré-ni-ce! Si le des - tin me donne l'empi-re du mon - de, dans un
Dédoublez.
T.
deuil de sept jours je dois m'en-se-ve-lir, pleu-rer un grand hé - ros et mé-di-
T.
-ter à mes nouveaux de-voirs.
Doublez.

T. Ma retrait(e) é-cou-lé(e), je t'at - tends au pa-lais des Cé-sars.

M. Mucien

L'heu-re s'en - fuit

♩=♩ Dédoublez. ♩=♩ ♪=♩ Doublez.

f *p*

B. Bérénice

A bien - tôt!

T. Etreinte

A bien-tôt!

M.

♩=♩ Dédoublez.

f *f*

Titus et Mucien s'éloignent rapidement.

SCÈNE V Bérénice

♪=♩ Doublez.

f

mf

p

pp

Lia rentre en scène et s'approche de Bérénice.

B.

Bérénice

Im-pé-ra-

Dédoublez

f

B.

tric(e)...

Li-a, je

mf

p

f

sf

B.

trembl(e)... et je suis bien-heu - reu - se! Jamais mon cher Ti - - - tus

retenez

Mouvemt.

p

sf

B.

— ne fut plus a-mou-reux, plus ten - dre que ce — soir. Il veut m'as-so-ci -

mf *sf* *pp* *p*

B.

- er aux destins de l'em-pi - re. Je vivrai près de lui ,tout(e)u-ne vi(e) d'a - mour. ———

p *sfp*

Bérénice et Lia se dirigent lentement vers le palais.

B.

sf *sf* *sf* *p* *sf*

sf *sfp* *sfp* *sfp* *sfp* *p* *p*

Acte II.

Grave

f expressif et bien tenu

RIDEAU

SCÈNE I

Titus. Le cabinet de Titus, dans le palais impérial, bâti sur une des collines de Rome. Au fond, baie vitrée découvrant une vue d'ensemble de la ville. A droite et à gauche, petite et grande entrées, fermées par des tentures_Au matin.

Titus entre par la droite.

Titus

Ces jours de so - li - tud(e) ont re-trem-pé mon âm(e) et me

T.

laissent pourtant une a - mè - re tris - tess(e). Le temps n'est plus du

T.

rêv(e) et de l'amour. Désormais, il faut a - gir, régner, li - - - - bre de passi -

T.

-ons, li - bre de tout(e) en - tra - ve.

Il va à la fenêtre,

l'ouvre toute grande.

Titus

Ro-me s'é - veill(e) à l'air pur du ma - tin et sémplit peu à

cédez

T.

peu des rumeurs de la vi(e), ruch(e) im - men - se de qui l'u - ni - vers tient ses

T.

lois.

Pourquoi faut-il que le maî-tre de

T.

Rom(e) en soit aussi l'es - clav(e), et que plus rien d'humain, si ce n'est la pi - tié, ne

mf *f* *p* *f* *f*

T.

bat - te dans le coeur de Cé - sar ?

f *f*

T.

Ro - me,

ff *p*

T.

prends tout mon ê - tre ! Je te don - ne ma forc(e) et ma vi-ri-li - té.

sf *f*

T.

Que l'oeu-vre de mon pè - re s'affer-miss(e) et s'a - chèv(e) ! Que les bien-faits de la

p

T. paix sou-ve-rai - - ne ré-gé-nè - rent l'em-pi - re si longtemps dé-vas-té!

expressif

fp *f* *f*

T. Que ma ju - stic(e) é-clai - re les té - nè-bres où l'es-

pp *f*

Animez.

T. cla-ve gé-mit, é-cra-sé sous les lois! Grands dieux, pré-ser-vez-

p *f* *expressif* *p* *sf* *f* *sf*

T. moi des co-lè - res, des hon - - - - - tes, où pourrait m'a-baisser

p *sf* *f* *p* *sf* *p* *sf* *f* *sf* *sf* *sf*

T. — le pou-voir ab - so - lu! — Que je meu - re,

p *sf* *f* *p* *mf* *f*

8 1

T.

si j'en a - bus(e)!

A la fa - ce du mon - de, je le

sfp *sfp* *sf*

T.

jur(e), ja - mais je ne fe - rai ver - ser le sang ro - main!

f

Il étend le bras droit vers la Ville.

Largement

ff

Il revient au milieu de la scène.

Titus

Rompu (assez lent)

Hé - las!

mf *p* *p expressif* *sf*

T.

Il me faut fai-re verser des lar - mes. Il me faut, aujourd'hui,

chantez

T.

remplir un devoir in-hu-main, ê - tre le bour-reau d'u-ne fem - me,

f

T.

le bourreau de mon coeur. El-le vien - dra bientôt. Que pour-

retenez

sf *p* *p*

T.

Animé

-rai-je lui dir(e) ? J'ai peur de sa ten-dres-se, je re-dou - te ses

f

T.

Modéré

pleurs. Elle est bell(e), el-le m'aim(e)

Retardez beaucoup

p *sf* *p*

T.

— et je l'aim(e) en - cor à la fo - li(e). —

animez

f *f* *f*

Il appuie sur un timbre. **Un officier** paraît aussitôt à gauche.

T.

Qu'on mande Mucien!

mf *p* *p*

L'officier s'éloigne.

SCENE II Titus, Mucien.

Largement

Animez

Titus

T. Sois le bien-ve - nu, Mu-ci-en!

Mucien. Il entre par la gauche et s'incline respectueusement.

M. Cé-sar m'a man - dé...

Largement

Animez

p<*sf* *p*<*sf* *p*<*sf* *p* *f*

T. Les Fla-vi-ens doiv-ent l'em - pir(e)__ à ta fi-dé-li - té. J'ad-mi - - re ta va-

T. -leur sur les champs de ba-tail - - le. J'ai-me ton dé-voue-ment à la cho-se pub-liq(ue).

T. Ta longu(e) ex-pé-ri-en-ce me serait pré-ci - eus(e). J'au-rais be-soin de tes con-seils.

f

Largement.

T. Veux-tu me les don-ner ?

Mucien

Le peu qui me re-ste de vi(e) est tout à toi, Cé-sar, car je

Largement.

p < *sf* *p* — *sf* *p* < *sf* *p* — *sf*

Animez

T. Dis-moi, par quel

M. lis dans tes yeux la loyau - té du grand Ves-pa-si - en.

Animez

p — *sf* *p* — *sf* *p* *f*

T. ac - te vrai-ment po - pu-lai - re pour-rais-j(e) in-au-gu-rer mon rè - - gne?

Mucien

U - ne paix glo-ri - eus(e) as - su - re le sa-lut de l'em - pir(e). Rome est

M.

calm(e), le peupl(e) et le sé-nat t'ac - clam(ent). Tu n'as donc, à cett(e) heur(e),

librement

Animez

suivez

M.

d'au-tre tâch(e) à remplir qu'en-vers toi - mê - me. Rem-

Modéré.

M.

-port(e) u - ne gran - de vic - toi - - - - - - - re sur les fai -

Animez

M.

-bles - ses de ton coeur! La reine Bé-re-nic(e)

M.

— i - ci — n'est pas ai - mé(e).

El - le peut de - ve-nir u - ne cau-se de

accentué

Rompu

M.

troubl'(e).

Or-donne lui de re-passer les mers!

suivez

p espressif

sf ff *sf* *sf*

Titus

J'en ai re-nou-ve - lé la pro - mess(e) — à mon

f

Animez

T.

pè - - re mou-rant.

Mucien

M.

Grand est ton a-mour pour la reine.

Animez

p

sf p

accentué

Rompu

T.

Il est vrai...

M.

Tu lui pro-mis, dit-on, — de l'as-so-ci-er à l'empir(e).

Rompu

mf *p*

p

Mesuré

Animez

T.

M.

Ta logiq(ue) est tranchante comme un

Mesuré Vois l'im-pass(e) où cett(e) im-pru - denc(e) a je-té ton es-prit loy - al.

Animez

p

f

T.

glaiv(e).

M.

En- tre la paix de Rom(e) et ton a - mour, n'hé-si-te

Très rythmé.

M.

pas!

Ja-

sff *sf* *sf*

M.

-mais le peupl(e) et le sé-nat n'ac-cep-te-ront le joug d'u - ne rein(e) é-tran-gèr(e),

tenu

p

f

M.

bel - le, mais sans pres-tig(e), char-man-te, mais sté - -

p

sf f

p

Vif et mesuré

T.

Nous sommes jeun(es). Le peupl(e) est changeant.

M.

ril(e).

Vif et mesuré

f *ff* *ff* *ff*

M.

As - su - - - re le pré -

Dédoublez

mf *f*

M.

-sent pour domp-ter l'a-ve-

p

M.

-nir! E-pous(e) u - ne Ro - main(e), u - ne vier - ge de not-re sang!

p *sf* *p* *sf* *p* *sf* *p* *sf*

M. El - le gar-de-ra pur l'hon-neur de ton foyer. El - le per-pé-tue - ra, pour le bien de l'em-pi -

pp

Vif Titus

T. Je ne l'ai- me-rai pas.

M. - re, la ra - ce des Fla-vi - ens.

Vif

rudement

M. Il n'im-por - te. L'em-pir(e) a be-soin d'homm(es),non d'a-mour.

p *mf*

accentué

M. Sois un Ro - main et n'estim(e) u - ne fem-me qu'au nom-bre de ses

f *sf* *sf* *sf*

M.

fils! Si tu ne peux ai - mer l'im-pé-ra-tric(e), les cour-ti-sa - nes te dé-las-se-

sf *mf* *f*

Lent

T. Titus

Les vo-lup - tés où le cœur ne prend part ——— n'ont

M.

-ront du pouvoir.

Lent *expressif* *sf* *sf*

p

Animé Modéré

T.

plus d'at-trait pour moi. Brisons-là! J'ai com-pris que l'amour de la

f *ff* *p* *en dehors*

T.

rein(e) ab-sor - be ma pen - sé(e), entra - ve mon vou - loir. Ne sois pas in-quiet de ma faiblesse!

sf *sf* *f* *ff* *f*

Un officier

Sans lenteur

U.O.

T.

La rei-ne Bé-ré - ni - ce vient de fran-chir le

La rei-ne va ve-nir.

J'a-gi-rai....

Sans lenteur

f

ff

f

U.O.

seuil du pa-lais.

T.

Qu'on la re - çoiv(e) a-vec honneur

et l'a - mèn(e) i - ci -

mf

L'officier se retire. Mucien le suit mais Titus le retient et le fait sortir par la porte de droite.

Animé

T.

mê - me!

Non, ne t'é - loigne pas, Muci-en!

f

T.

J'au-rai re-cours à ta sa - gess(e),

f

en dehors

sf

T.

mon af-freux de-voir ac-com-pli.

Il va s'accouder près de la fenêtre et restelesyeux

retardez beau-

ff

fixés sur l'entrée de gauche.

coup

Large

ff

sf

sf

SCENE III. Bérénice, Titus.

Animé, léger, expressif

p

mf

f

Elle entre vivement et se dirige vers Titus, qui reste immobile.

Bérénice

B.

Ti - tus, mon bien-ai - mé, ____ mon

p

f

Elle s'arrête, interdite.

Modéré

Elle fléchit un genou.

B.

maî-tre, mon....

Quel regard sevère(e)!

Quelle(e) é-trange pâleur!

f

sf

ff

sf

ff

sf

B. Par-don-ne - moi! J'ou-bli - ais que je suis de-vant Cé - sar, — maî-tre du

B. mon - de. Ac-cep-te mes vœux les plus ten - dres! Per-mets à ton hum-ble ser-van - te

Animez

B. de te di - - - - re la joi(e) — qu'elle(e) a de te re - voir.

retenez retenez

Titus Modéré très troublé

Re-le-ve - toi, Bé-ré-ni - ce! U-ne rein(e), al-li-é(e) aux Ro-

Elle se relève vivement. Bérénice Vif

B. Crois bien — que ma fier - te n'a cé - dé qu'à l'a -

T. -mains, ne doit pas - se cour - ber.

Vif

B. mour et non à ta puis - san - - - - ce. De-puis cinq

B. ans que nous som - mes u - nis, ja - mais tu ne m'as fait l'af - front d'un tel ac -

B. -cueil. Par - le! Dis - moi si l'on m'a des-ser - vi(e)auprès de toi!

B. Quel-que vil de - la-teur m'a - t-il ca - lom-ni - é(e)? Parle! Par-le-ras-tu?

B. Je tremble de douleur.

Titus

T. Je n'ai ja-mais dou - té de ton a-mour fi - dèl(e)

Dédoublez

sf p p sf p sf

T.

et mon cœur est tou-jours à toi.

Mais la mort de Cé-sar a chan-

T.

-gé nos des-ti-né - es.

Maî-tre de l'u-ni-vers, je ne m'appartiens plus.

T.

Le peu-ple, le sé-nat, les sou-cis de l'empir(e)....

T.

Bé-ré - ni - - - - ce. sois vail -

T.

-lan - - - te, sois gé-né - reus(e)!

Animez un peu

T. Je t'ai fait des pro-mes-ses que je ne puis te-nir. Ex-cuse mon parju-re,

p

mf expressif

Bérénice

Vif

B.

T. ne flé-tris pas ma hon-te, rends-moi la pa - ro-le donnée!

Tu mets à rud(e) é-

Vif

ff *sf*

B. -preu - - ve ma pas-si - on et ma fier-té. Je te l'ai

sf *sf* *sf* *sf*

B. dit souvent, dans ma ten - dress(e) ____ il n'entre pas de vil cal - cul. ___

B.

C'est toi que j'ai-me, non l'em-pir(e). Je ne t'ai pas de-man-

cédez

sf *mf* *f* *mf*

B.

-dé ta pa-rol(e). Toi-mê - me tu me l'as donné(e).

p *f*

Modéré

B.

Re-prends-la donc, Cé-sar! Je re-nonc(e) à ton trôn(e),

f *très expressif* *sf*

B.

si je peux, à ce prix, con-ser-ver ton a - mour.

f

Titus

T.

Ta grandeur d'âm(e) augment(e) en-co-re ma dé - tres - se. Tu ne m'as pas compris. Berenic(e),

p *sf* *p* *sf* *f*

T. Il faut nous sé-pa-rer. Il faut que tu re-pren-nes le che-

sf *mf*

B. Bérénice

T. -min d'O-ri-ent.

Rompu **Animé**

Partir... Nous sé-pa-rer... Ne plus te voir... Ne plus t'aimer...

Rompu **Animé** *cédez* **Très**

ff *p* *f* *f* *ff*

Elle chancelle et s'évanouit. Titus la retient

B. **retenu** Tu dis ce-la! Tu ne te démens pas! Ah! c'en est trop...

p *ff* *mf* *p* *pp* *f* *ff*

dans ses bras.

Très agité **Titus**

T. Là - che, voi-là ton oeu - vre,

sf *sf* *sf*

T. tor-tu-rer u - ne fem - me! Sa pâ - leur est mor-tel-le).

ff

T.

Dois-j(e)ap-pe - ler?

Puis-je la ra-ni-mer?

ff

f

f

sf

T.

Bé - ré - ni - - - - - ce!

f

T.

Ma chè - re, ma ten - - - - - dre Be - re -

T.

-ni - - ce!

en re - te - nant

ff

f

Bérénice

reprenant ses sens

Dédoublez Tu m'ap-pel - les, mon bien-ai - me?

mf

p

sf

B.

Gar-de moi dans tes bras! — Ser-re-moi sur ton cœur!

p *sf* *p* *sf*

B.

Ré-chauffe-moi de tes bai - sers! — entrecoupé Ce n'é - tait, n'est-ce

Doubléz *p* *sf* *sf*

B.

pas, qu'un pas - se - temps cru - el, un de ces jeux bar -

sf *sf* *sf* *sf*

B.

-bar(es), où se com-plaît l'or-gueil ro - main.

sf *sf* *sf* *mf* *sf*

B.

cédez

Tu vou-lais re-con - naî - tre la pro-fon - deur de ma ten-dres - se.

Dédoublez *cédez* *f* *p* *f*

B.

Vois — si je te ché-ris! D'un mot tu m'as bri - sé(e).

sf sf f sf f sf f

B.

Ti - tus, re-gar-de - moi! Tu vou-drais me quit-ter? Tu pour-rais vi - vre sans Bé-ré-

p mf f f

élargissez

B.

-ni - ce? Ah! dis moi que tu m'ai - mes, dis moi que tu m'aimes tou-jours!

Mouvement.

Titus, entièrement repris, étreint Bérénice avec passion.

B.

Titus

T.

Oui, je t'ai - - me, je t'ai - me.

Mouvement.

ff ff sf

f mf p sf

SCENE IV Les mêmes, voix du dehors, un officier.

Rumeurs au dehors. Titus et Bérénice restent enlacés.

Vif, brusque

p *sf*

Chœur d'hommes dans la coulisse

Un peu moins vif

Ténors

f

dans le lointain mais distinct. Bé-ré- ni - ce! Bé-ré- ni - ce! Que Ro-me te pu- nis - se d'a- voir vo - le le

Basses

f

Un peu moins vif

pp

élarg. **Mouvement**

cœur de l'em - pe - reur!

1 seul

f

El - le nous a prê-té mains for - te, au mas-

p

ha! ha! ha! ha! ha! ha!

Mouvement

-sa - cre des cri-con - cis. Faut - il qu'el-le ai-me son pays, pour l'a- voir trai-té de la

ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

tous

Té. sor - te! Bé-ré - nic(e), Bé-ré-nic(e), Bé-ré - ni - ce, Bé-ré - ni - ce ni - ce ni - ce ni - ce

Ba. ha! ha! Bé - ré - - ni - ce, Bé - - ré - -

Bérénice se dégage doucement de l'étreinte de Titus.

Vif

Té. ni - ce, Bé-ré - ni - - ce, Be-ré - nic(e)! ___

Ba. -ni - ce,

Vif Rumeursgrandissantes au dehors.

p

Bérénice

B. Je dis- tin - gue mon nom ___ au mi - lieu des cla - meurs.

Titus

T. N'e-coute pas!

mf

T. La po-pu-lac(e) est vi - - - le.

ff

Ténors

Basses

Un peu moins vif

plus rapproché de la scène

Be-ré - ni - ce, Bé-ré - ni - ce, que

Un peu moins vif

élargissez

Mouvement

1 seul

Ro-me te pu - nis - se d'a - voir gar-dé le cœur de l'em-pe - reur! Deux

élargissez

Mouvement

rois ont pas-sé dans sa cou - che et par Hercule ils en sont morts. La

ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

Jui - ve n'a pas de re - mords. Son veu - va - ge n'est pas fa - rou - che. Bé-ré -

ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

Té. nic(e), Bé-ré-nic(e), Bé-ré - ni - ce, Be-ré - ni-ce ni-ce ni-ce ni-ce ni - ce Be-ré-

Ba. Bé - - re - - ni - ce, Be - - ré - - ni - ce,

Bérénice **Vif**

Tou-jours ces in-fâ-mes chan-sons.... Les

Té. ni - ce, Bé-ré - nic(e)!

Ba.

Vif

mf

B. lâ - ches! In-sul-ter u-ne femm(e), u-ne rei - ne! Ils s'ap-

f

B. -pro - chent, ils vont cri - er sous ces fe-nê - tres. Cé-sar, pro-te-ge-

8 *suivez*

B. moi!

Mouvement

T.

Timbre Titus

Un officier paraît à gauche.

Qu'on dis-pers(e), à l'in-

Mouvement

ff

ff p

T.

L'officier s'éloigne. Les rumeurs deviennent formidables.

-stant, cette foul(e) o-di-eus(e) et qu'on ar - rê-te les meneurs!

f

ff

Ténors

Basses

Un peu moins vif

ff Titus couvre la reine de sa toge.

le plus près possible de la scène. Bé-ré- ni - ce, Bé-ré- ni - ce, que ton

ff

Un peu moins vif

p

Té.
Ba.

rè - gne fi - nis - se! Tu nous rendras le cœur de l'em - pe - reur. Les Ro-

1 seul

mains n'ai-ment pas les rei - nes, les rei-nes qui n'ont pas d'en - fants. E - tran-

tous

ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha! ha!

p

-gère) aux airs tri-om - phants, tu fui - ras le flot de nos hai - nes! Bé-re - ni(ce), Be-ré-ni(ce), Bé-re-

Bé - ré -

pp

-ni - ce, Bé-ré - ni-ce, ni-ce, ni-ce, ni-ce, ni - ce, Bé-ré - ni - ce! Bé-ré-

-ni - ce! Bé - ré - ni - ce, Bé-ré - ni - ce!

Té.

-nic(e)! Bé-ré - nic(e)!

Ba.

ff Bé-ré - ni-ce! *ff* Bé-ré - ni-ce!

p *sf* L'officier reparaît.

A A

sf A *sf* A

pp

Un officier

U.O. Modéré Vif

Ton ordr(e)est ac-com - pli, Cé-sar! La fou - le s'est en-fui(e) en ac-cla-mant ton

retenez

p *sf* *mf* *mf*

U.O. Vif

nom. Les me-neurs sont sous bonne gar-de.

T. Titus

Je te les

Vif *sf* *retenez* Vif *suivez*

p *f* *ff*

sf

B. Bérénice Vif

Qu'on les.....

T.

don - ne, Bé-ré-nic(e)! Dé-ci-de de leur sort!

p Vif *ff*

B.

Non. Je ne suis rien i - ci..... Com - man-de!

Dédoublez

p *ff*

Animé

Un officier

U.O.

Trois jeunes fous. Ci-toyens ro - mains.

Titus

T.

Com-bien sont-ils? Qui sont-ils? Vespa-si-en di-sait: Je ne tu(e)

Animé

suivez

f *p* *f*

Mouvement

T.

pas un chien qui a-boie). Men-a - ce - les de ma co-

f *f* *f*

-lè - re, et puis... qu'on les e - xi - le... Ce n'est qu'u-ne chan-

suivez.

f

L'officier se retire.

Très animé

SCENE V Bérénice, Titus

Bérénice *ff*

B. Ah! Je boi-rai ma hon - te jus-qu'á la li(e).

T. son.

Très animé

f

B. De-sor-mais, on pourra me je-ter de la bou(e), sans qu'il en coû-te rien que de

mf *f*

B. vagues mena-ces. Un jour, deux cy - ni-ques, deux chiens

T. Titus Bé-ré-ni - ce!

tr *f* *f* *mf*

B. m'in-sul - tè - rent en plein thé - â - tre. Ils

sf

B. fu - rent battus de ver - ges et mis à mort

T. Titus Ils avaient outra-

ff *mf*

B. Ceux - ci n'ont outragé que Bé-ré - ni - ce.

T. -gé le peupl(e) et le sé - nat. La passi -

sf *f* *sf* *sf* *mf*

T. -on t'é - ga - - - re. Toi, si no - ble, si

Dédoublez

sf *sf* *p* *sf*

T. jus - te, tu ver - se - rais le sang, et pour u - ne chanson!

Doublez

mf

cédez

B. radouci

Si je n'ai pas dé-ci-dé de leur sort, c'est que je re-dou-

♩ = ♩ Dédoublez

p

B.

-tais l'ef-fet de ma co-lèr(e). Titus

T

Ain-si, que me re-pro-ches-tu?

sf

B.

De me sa-cri-fi-er à de vai-nes chi-mèr(es). Je vaux

f

♩ = ♩ Doublez

ff *p*

sf

B.

mieux que ton peupl(e) et ton sé-nat; l'un, tou-jours en or-

f

B.

-gi(e), de l'a-rèn(e) à Su-bur(e); l'au-tre, plein de va-

B. - lets, d'es-pi-ons, d'assas - sins. Titus Je ne puis gou-ver - ner sans eux, de-ve -

B. Gou-ver - - - ne!

T. - nir Ti-bèr(e) ou Né - ron.

ff f mf p

Elle se dirige lentement vers la porte de gauche.

B. A-dieu! Il est un sûr re-mèd(e) à ma souffrance.

Dédoublez

sf p pp

Elle s'arrête et se retourne.

B. Je dis qu'en te per-dant je perds le goût de vi -

Titus

T Que dis-tu?

Doublez Dédoublez

sf f sf p

B.

- - - vre.

Ce soir, tu se-ras dé-li-vré de moi.

Titus

T.

Doublez

Dieux! ma rai - son se trou - ble...

T.

Ne t'en va pas ain-si!

Ton ex-is-ten-ce m'est plus chè - re

Dédoublez

T.

que tou - te vi(e) au mon - de.

Si tu de - vais at - ten - ter à tes jours,

T.

j'en mour-rais aus-si - tôt de hont(e) et de dou-leur.

Re - -

Doublez

T. - nonc(e) à ton des - sein, re - viens sur ta me-nac(e),

T. je te l'or-donn(e), Bé-ré - nic(e), Bé-ré - ni - - - - ce,

f *f*

T. je t'en sup - pli - - - e!

Modéré
Il se jette aux pieds de la reine.

retenez *sf* *p*

mf

f *retenez* *p*

B.

Bérénice

Un em-pe - reur ro - main

♩=𝅗𝅥 Doublez

B.

— ne doit pas s'a - bais - ser aux pieds d'une rei - ne é - tran - gè - re.

B.

Que vois - je, dieux ven - geurs?

Animez

B.

Ton or-gueil a fai - bli. — Tu pleu - res, tu

retenez

𝅗𝅥=♩ Dédoublez

B.

pleu - res, mon Ti - tus! Ah! tu m'ai-mes en - cor. — Ah!

B. chè-res, dou-ces lar-mes! Je veux les ef-fa-cer de mes bai-sers.

cédez

p *sf*

B. Ne pleu-re pas, en-chaî-ne ta dou-leur! Va, je n'ai pas le

p *sf*

Elle se penche vers Titus et le relève.

B. cœur de te ha-ïr.

p *sf* *p* *sf*

B. S'il faut en-cor ce sa-cri-fic(e)

Titus

T. Me promets-tu de vi-vre?

suivez

f *p*

B. — à la paix de ta consci-en-ce, ta vo-lon-té soit fai-te, je vi-vrai.... Je vi-

sfp *sfp* *sfp*

B.

- vrai dans le deuil et les lar-mes.

sfp *sfp* *f* *sf*

très troublé

Aujourd'hui, mes es-clav(es) ré - u - ni-ront les mil-le sou-ve - nirs

sf *p* *p*

qui me vien-nent de toi, et de - main,

f

ma tri-rè - me m'empor- te - ra vers l'O-ri - ent.

ff

Ped.

Mais je suis à bout de cou-rag(e). A mon tour, j'ex-ig(e) u - ne pro-mes - se.

p *f*

Animé

Titus.

T.

Par!(e)!

Je n'o-se plus sou-te-nir ton re-gard.

Bérénice

B.

Je voudrais.... je voudrais... je vou - drais pouvoir te dir(e) a -

Dédoublez

B.

dieu.— Je hais cet - te de - meu - - re, tom -

Doublez

B.

- beau de notr(e) a - mour. J'ab - hor - - re cet - te

B.

vil(le) où je suis ou - tra - gé(e).

B.

N'a-jou-te pas à l'aus-tè - re de - voir une ri -

Dédoublez

sfp sfp sfp

B.

-gueur bar-bar(e), im-pi-toy - a - ble! Sois bon!

sfp p

B.

Tu vien - dras, ce soir, comm(e) au-tre - - fois, re-po -

p

B.

ser sur mon sein ton frout lourd de sou - - cis.

cédez

sfp sfp p

B.

Je t'at-tendrai dans les jar - dins où nous fû-mes heureux na - guèr(e).... Dans

sf p

B.

l'ombr(e) et le si - len - ce de la nuit de prin - - temps,_ tu

B.

me di - ras u - ne der - niè - re fois de dou - ces pa - ro - les d'a - mour.

cédez

sfp

B.

Ne crains pas que je t'im-por - tu - ne de ma souf - franc(e) et de mes

sfp *sfp* *sfp* *sfp*

B.

pleurs! Je se - rai bell(e) en - cor

mf *sf*

B.

et ten - dre, plus grav(e) à pei - ne que ja - dis. Je sau -

sf *p* *retardez*

Mouvement

B. - rai maî-tri-ser mon cœur_ et te lais - ser le sou - ve - nir d'un a -

retardez

pp p

B. - mour que rien n'a-ter - ni.

mf f ff f

B. Viendras-tu?

grave

J'ai con-fi - an - ce.

T. Titus

Ah! de tou-te mon â - me je t'en fais le ser - ment.

sf sf p

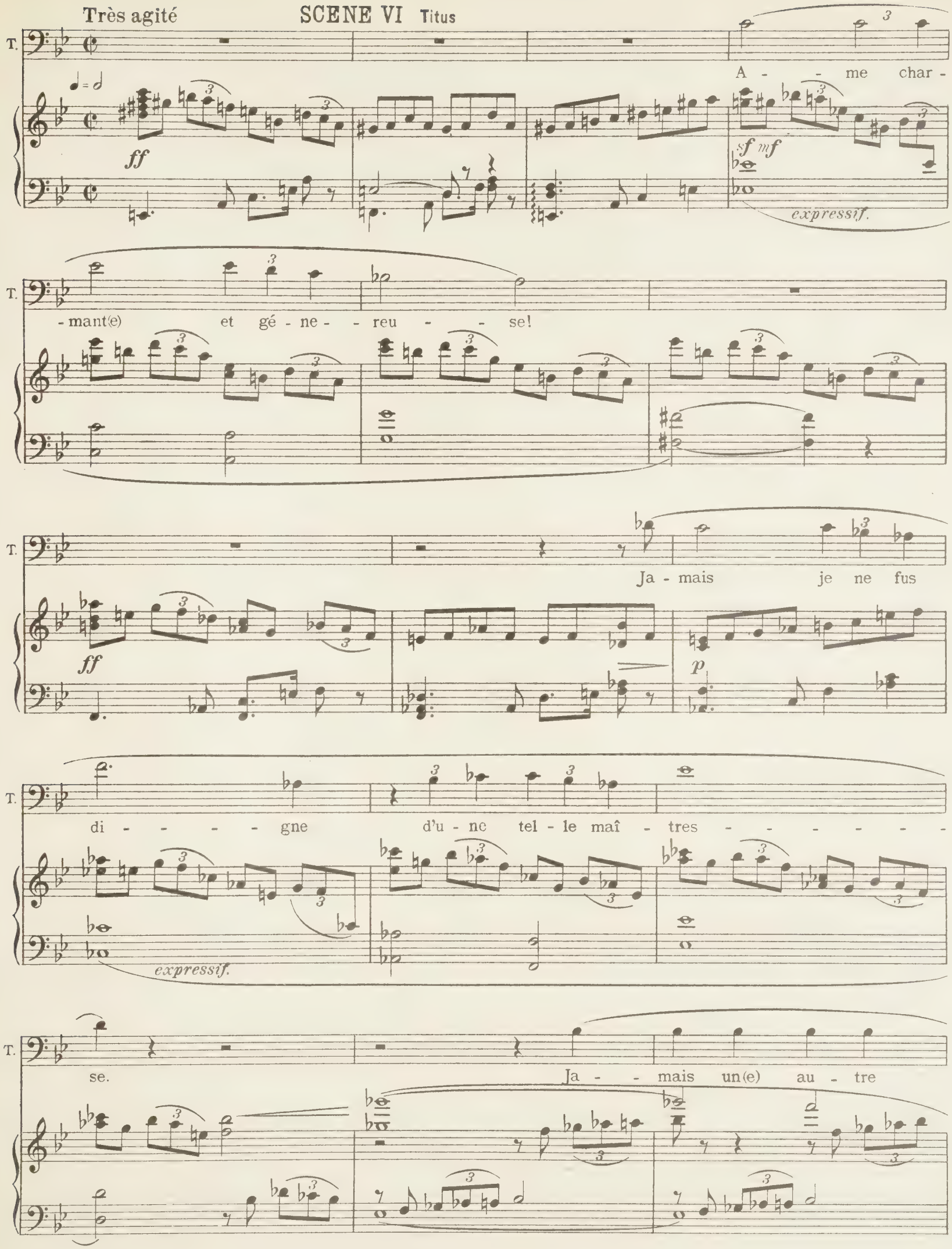
B. A ce soir....

T. A ce soir....

p p p p

Bérénice sort furtivement.

p p pp pp


Très agité
SCENE VI Titus

A - - me char -

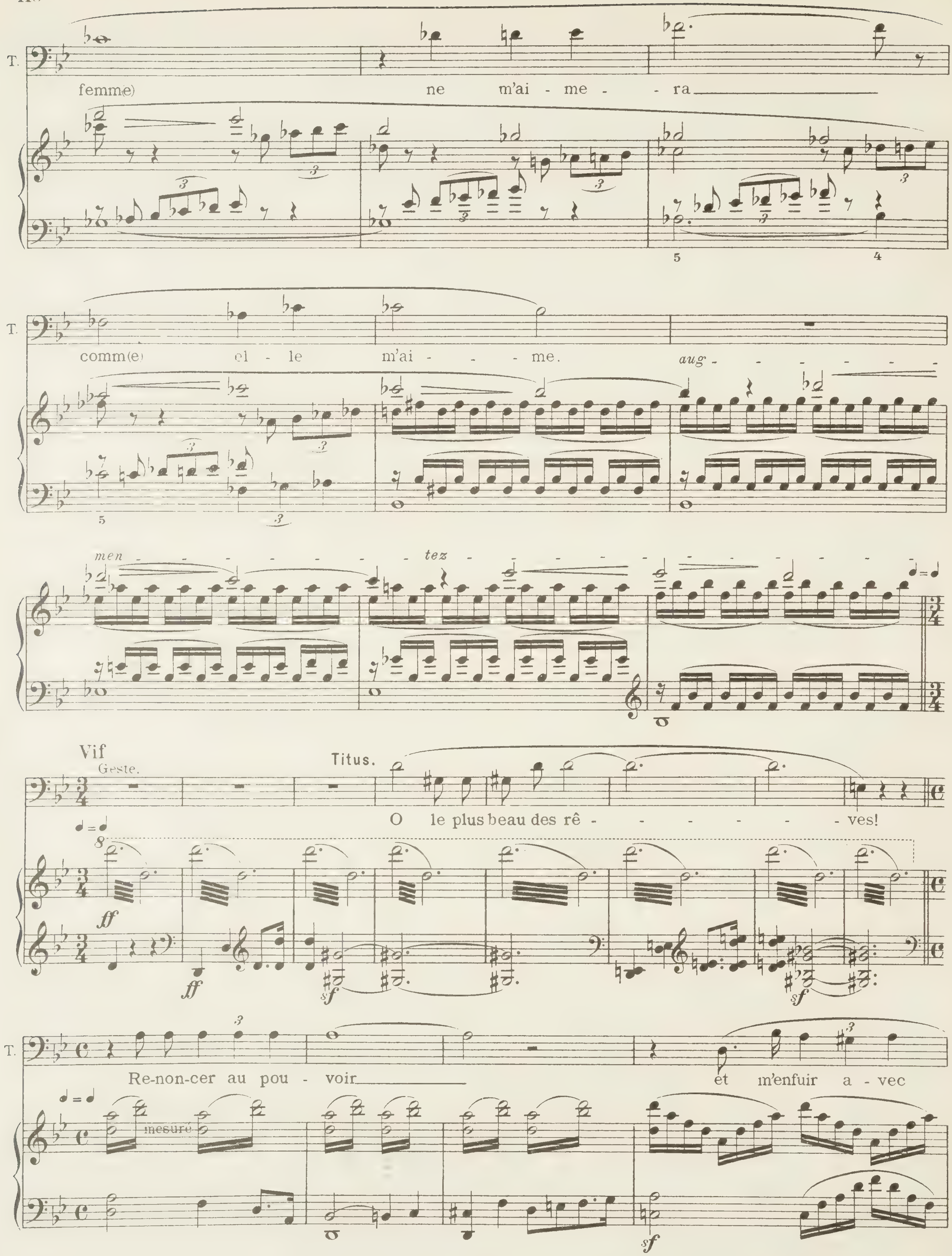
expressif.

- mant(e) et gé - ne - - reu - - se!

Ja - mais je ne fus

di - - - - gne d'u - ne tel - le maî - tres - - - - - -
expressif.

se. Ja - - mais un(e) au - tre


T.
femm(e)
ne m'ai - me - - ra
comm(e) el - le m'ai - - - me.
aug - - - - - -
men - - - - - - - tez - - - - - - - - - -
Vif
Geste.
Titus.
O le plus beau des rê - - - - - - - ves!
ff
sf
Re-non-cer au pou - voir
mesuré
et m'enfuir a - vec
sf

T.

el(le) au fond de l'u - ni - vers!

8

ff

En animant

T.

sf

tr

ff

sf

tr

Titus se dirige vers la porte de droite,

soulève la tenture et recule devant Mucien.

SCÈNE VII Titus, Mucien

Largement

Modéré

Titus

T. Hé-las! au prix d'un

Mucien

M. Cé-sar, as-tu re - pris ta li - ber-té?

Largement

Modéré

fff

p

Animé

Modéré

Animé

Modéré

T. cri-me. De-main. Elle m'at -

M. Quand part el(le)? Tu ne la ver-ras - plus?

Animé

Modéré

Animé

Modéré

f

p

f

mf

sf

Vif

T. - tend ce soir. Mu-ci - en! Tu

M. Tu n'i-ras pas.

Vif

p

ff

f

ff

T. par-les à Cé - sar.

Large

M. *très calme*

Tu m'as de-man-dé mes con - seils. Je te les donn(e) a-vec fran -

Large

p

T. J'ai promis, j'ai ju - ré.

Rompu

Je ne lui fe - rai pas en-co-re cet outrage...

M. chis(e).

Rompu

mf

sf

Animé

M. Il le faut.

La re-voir, c'est per - dre tout le fruit

p

mf accentué

M. de ton ef-fort vi - ril.

ff

retenez

sf

sf

Modéré

M.

La belle) enchante - res - se ne te de - man - de qu'une nuit pour re - for-ger tes chaî-nes.

pp

f

M.

Tu la ra-mè-ne - ras tri - om - phan - - te dans

pp

Rompu

Titus

Animé

T.

Qu'enpourrait - il ré-sul-ter de si - grav(e)?

M.

Rom(e).

Au-jour -

Rompu

Animé

ff

f sf

M.

-d'hui, des chansons, mais de - main, des com-plots.

sf sf sf sf sf sf sf sf sf f

M.

Tu se - ras ob - li - gé de sé - vir, ou tu

M.

perds ton pres-tig(e) et ta forc(e) et ton nom.

mf

M.

Qu'el - le re-vienn(e), a - vant un mois le sang des ci - toy - ens

M.

— in - on - de - ra les ru(es) de Rom(e). Ne va pas la re-voir!

f

ff

Modéré Titus

T. M'es-ti-mes-tu plus lâ-che qu'un bour-reau?

Large

M. Le bourreau n'est un lâ-che

Modéré

mf — sf sf

Large

p

T. Mais je ne pour-rai pas sup-por-ter la pen-

M. que s'il fai-blit, son oeu-vre com-men-cé(e).

Animez

T. -sé(e) qu'elle m'attend, pleur(e), se déses-pèr(e).

Languissant

Le sommeil me fui-ra.

f p f

T. Je mourrai dé dé-goût. Où m'occu-per? Où traîner mes re-mords?

mf sf p sf p

Mucien

M.

Modéré

Viens re-vivr(e) a - vec moi la

ru - - de vi(e) des camps! Pour ar-ra -

-cher l'ar-mé(e) aux dé-bauches de Rom(e), je la mène ce soir dans les plaines d'Os-

-ti(e). Par-ta-geons nous la tâ - - - - - che

et combattons tous deux! Les soldats ju-ge-ront si Mu-ci -

Animé Titus

T. Sais-tu bien que ta vi(e) me ré-pond de sa

M. -en est en-cor dig-ne de Cé-sar.

Animé

f

Modéré

T. vi(e)?

M Nul-le rei-ne ne meurt d'a-mour à la fleur de l'âg(e) et de la beau-

Modéré

sf *sf* *sf p* *p* *p*

Plus lent

T. La vieil-less(e) a gla-cé ton âm(e). Ta cru-au-té me fait hor-

M. -té.

Plus lent

p *p* *sf* *f*

Animé

T. -reur. Mu-ci-en, je ne puis scel-ler cett(e) in-fa-mi(e)!

p *ff*

Large

Titus.

T. Va, lais-se - moi...

Mucien

calmé

M. Dois - je res - ter au-près de toi?

Large

Modéré

p

p

Il se dirige vers la porte de droite.

T. Tu ne sau-rais com - pren - dre... Je suis las du pou-

p

f

Il sort.

SCENE VIII Mucien.

T. -voir a-vant d'a-voir ré - gné.

p

f

sf

Bien rythmé

f

Mucien

sombre

M. Le poi-son d'O-ri - ent res-te-ra dans ses vein(es). Il est

p

sf

p

M. plein de no - bless(e) et de ver - tu. Mais il gé - mit comm(e) u - ne femm(e)

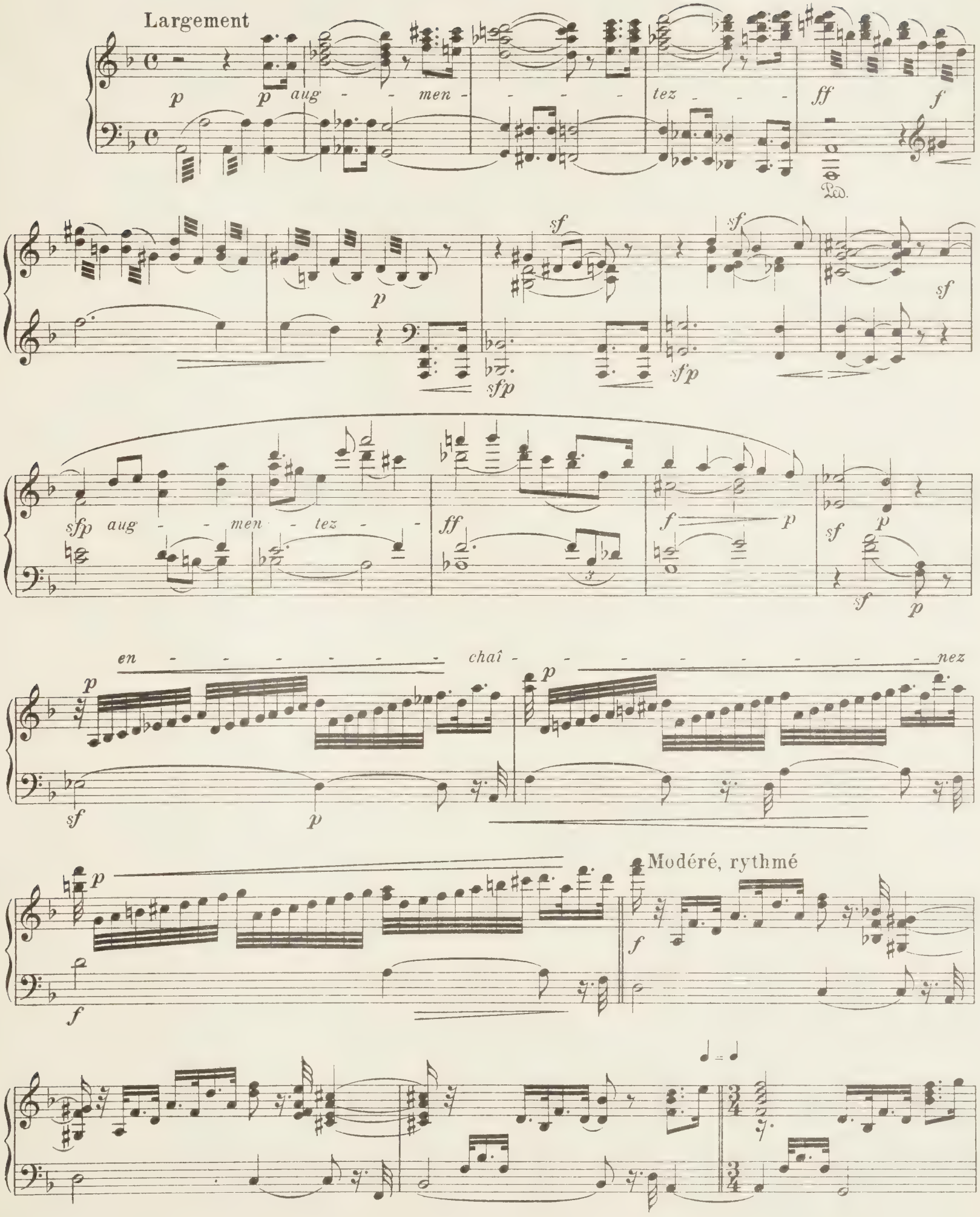
M. pour un cha-grin d'a - mour. La ra - ce des Cé - sars s'u - se

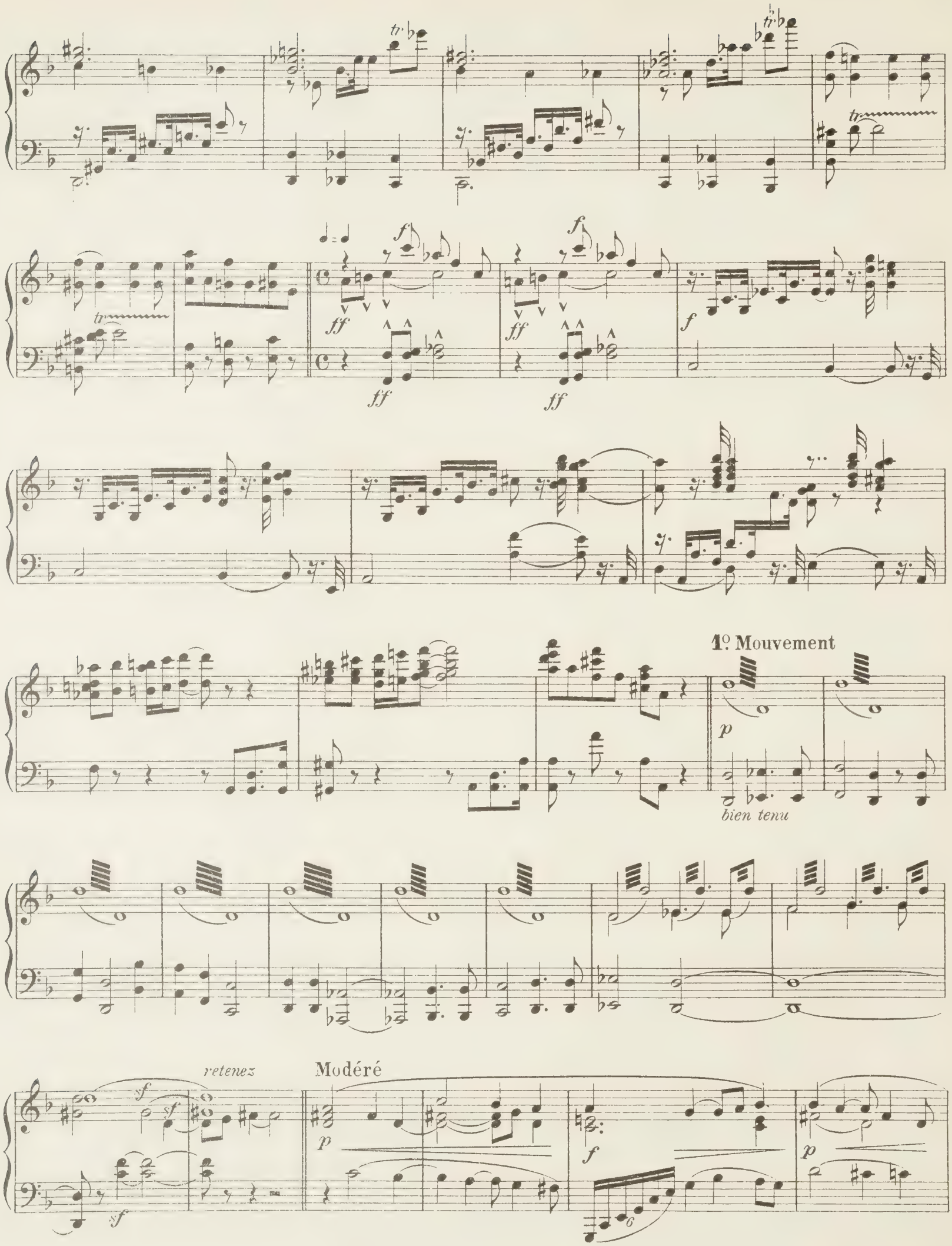
M. vit(e) au - jour - d'hui.

Il sort lentement par la gauche.

ACTE III.

PRÉLUDE.




1º Mouvement
bien tenu
retenez
Modéré

RIDEAU.

en re - te - nant

SCENE I Bérénice, Lia, le chef de la flotte.

L'intérieur de la tente royale, sur la trirème de Bérénice. Au fond, les tentures relevées découvrent le port et la ville d'Ostie. Entrée de la tente à droite. Au lever du rideau, la reine est affaissée sur des coussins, en proie à une crise de larmes. Lia se tient debout près d'elle.

Largement

Modéré Le chef de la flotte paraît à droite et se prosterne.

Le chef de la flotte.

Rein(e), ton humbl(e) es - clav(e) at - tend ta vo - lon -

Ch.

-té.

Dans l'es - poir de te plair(e),

mes hom - - mes ont fait di - li - genc(e).

La tri - rèm(e) est pa - ré(e), la flot - til - le d'es - cort(e) est prêt(e).

B.

Bérénice

Le so-leil est en - cor trop loin de l'ho-ri -

Ch.

Que ta main vé - né-ré(e) daigne donner le si-gnal du dé - part!

B.

-zon. At-tends que la bri-se du soir vien-ne gon-fler les voi-les!

Le chef de la flotte se relève et sort. Au fond, les tentures se ferment.

SCENE II Bérénice, Lia

Largement

Bérénice

B. Il est a-vec l'ar-mé(e) sur la ri-ve pro-chai-ne.

Lia

L. Qu'es-pè-res-tu?

Largement

B. Il a vu ma tri-rèm(e). Il vien-dra... Il vien-

Ped.

B. -dra me dir(e) a-dieu.

Animé

Lia

L. Vain(e) at - ten - te!

Animé

L. Son coeur est plus dur que le roc. Tu lui sacri - fi -

L. -as ta pa-tri(e) et ton dieu. Ie - ho - vah s'est ven-

Bérénice

B. Je ne crois plus à ce dieu de ven - geance.

L. -ge.

P.

Je ne crois plus qu'en l'a - mour, en

Dédoublez

sf *p* *mf* *p* *sf* *sf* *p* *sf* *mf*

B.

Vé - nus.

El - -

Lia

L.

Doublez

Li-do - le ta tra - hie).

Dédoublez

f *ff* *p*

B.

- le m'au - ra don - né le meil - leur de ma vi(e), cinq an-

B.

-né(es) de bon - heur.

Plus lent

Lia

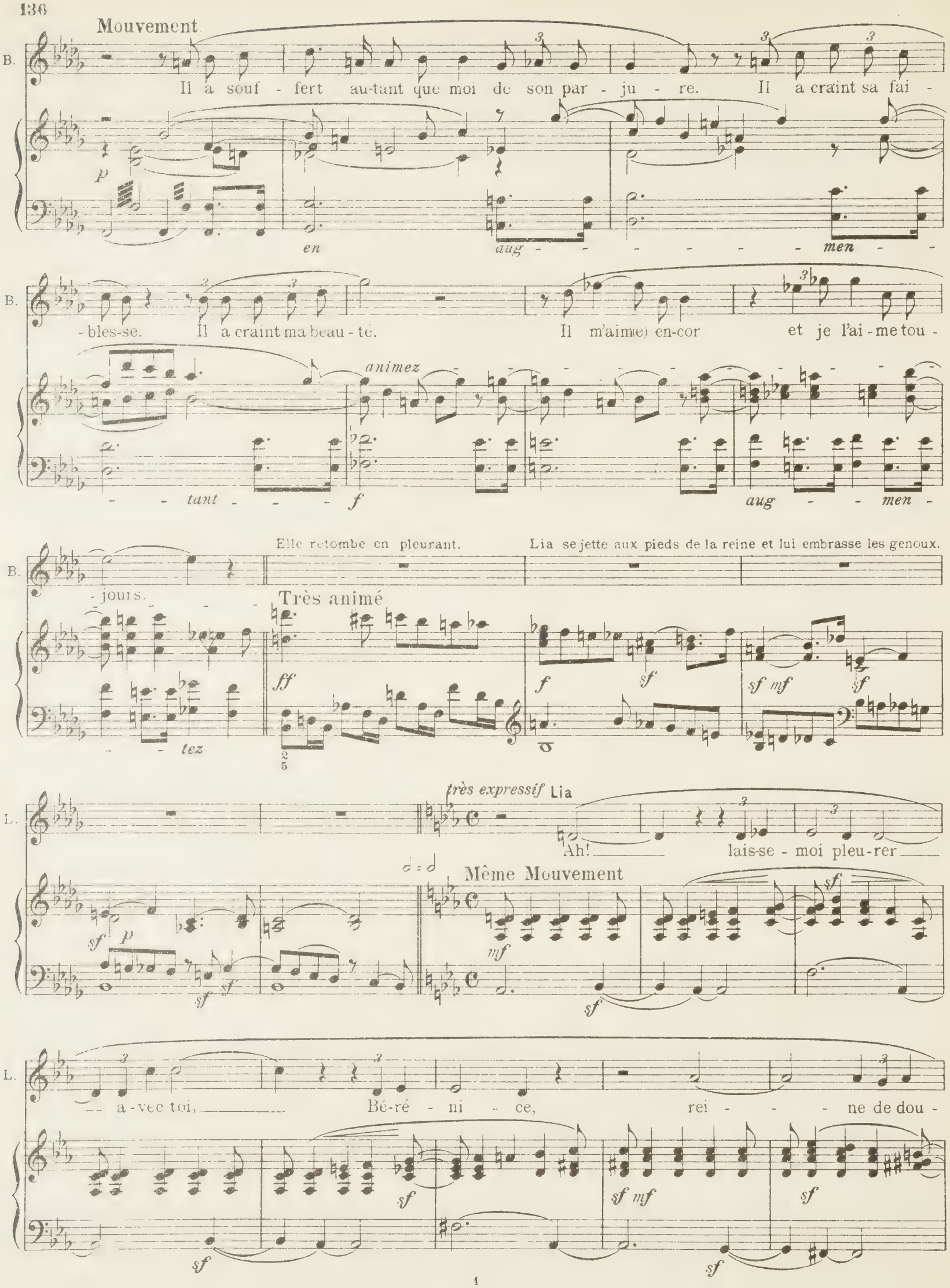
L.

Ta fier - té s'est per - du(e) en cet - te nuit d'an - gois - se.

Plus lent

suivez

sfp


Mouvement
B.
Il a souf - fert au-tant que moi de son par - ju - re. Il a craint sa fai -
p
en aug - - - - - - - men - -
B.
- bles-se. Il a craint ma beau - té. Il m'aim(e) en-cor et je l'ai - me tou -
animez
- - tant - - - f aug - - men -
B.
- jours.
Elle retombe en pleurant.
Lia se jette aux pieds de la reine et lui embrasse les genoux.
Très animé
ff
f sf sf mf sf
- - tez
L.
très expressif Lia
Ah! lais-se - moi pleu-rer
Même Mouvement
sf p sf sf mf sf
L.
- a - vec toi, Bé-ré - ni - ce, rei - - - ne de dou -
sf sf mf sf
sf sf

L.

-ceur et d'a - mour! Je donne - rais ma vi(e)

sf *sf* *sf* *sf* *sf*

Même mouvement

L.

pour sauver ta dé - tres - se. Veux tu que je re - tourn(e) à ter(re)?

sf *f*

L.

Je sau - rai le cher-cher, pé - né - trer jus-qu'à lui dans le camp.

p *f* *p* *f*

L.

Je sau - rai l'im-plo - rer et si bien l'é-mou - voir, que je l'a -

p *f* *mf* *f*

Bérénice

B. Il viendra de lui -

L. mèn(e) à tes pieds, je le jur(e).

en retenant

B. mê - me. Jes - pèr(e) en la dé - - ess(e).

Dédoublez

fervent

B. Vé - nus, pur(e) A-na-dy-o - mè - - ne, qui ver - ses aux mortels l'enchante -

B. - ment da - mour, ne re - pous - se pas ma priè - r(e), ex -

B. - au - ce mon der - nier dé - sir! Sur les ri -

B. - va - - - ges de Sy - rie), je veux te dé-di -

B. - er un tem - - - - - ple, et j'y met - trai pour te ser -

B. - vir les vier - - ges les plus no - - bles de l'A-

B. - si(e). Mais ce n'est pas as - sez de cette of-fran - de.

B. Je te con - sa - cre ma beauté. A-près

B. lui, nul mor - tel ne goû-te-ra mes lè - vres, ne sau-ra la tié - deur de mon

B. corps en-la - cé. Je ne suis plus qu'à toi, Vénus, et, comme

B. ga - - ge de ma fi-dé-li - té, je te sa-cri-fie - rai l'or-nement le plus

B. cher, à mon or - gueil de femm(e) et de reine a - mou-reus(e), je te sa-cri-fie-

D'un geste brusque, elle dénoue ses cheveux.

B. - rai ma lon - gue che-ve - lur(e).

f *p*

B. Vé - - nus, ex-au-ce-moi! Tu ne m'ac-cor-das

pp *sf p*

B. point la douceur d'ê - tre mère). Ne sois pas in-fle-xi - ble!

sf p *sf p* *f*

B. Je voudrais le re - voir. Or - don - - ne qu'il pa-raisse à mes yeux!

B. Vif

ff *p*

Vif

pp *mf* *f* *ff*

B.

Bérénice

Qu'il

Un esclave

Un of-fi-cier romain, en-vo-yé de Cé-sar, demand(e) à sa-lu-er la rei-ne.

Dédoublez

suivez

B.

en-tre!

Doublez

f *ff* *sf*

SCÈNE III Bérénice, Titus.

Entre Titus-Sort Lia

B.

César!

Titus

T

Bé-ré-ni-ce! Par-don-ne moi!

f *sf* *sf*

B. Lâ - - che, qui n'o-sais pas ve - nir me dire) a - dieu!

ff

B. Lâ - - che, qui n'o-sas pas persis - ter dans ton cri - me!

8

T. Titus

Ac - cable-moi desplus ru - des ou-trag(es)!— J'ai mé-ri-

f *sf* *sf*

1

T. - té ta hain(e)et ton mépris, et pour-tant,— j'ai souf - fert en cett(e)af-

ff *sf*

T. - freu - se nuit, comme toi seul(e) as pu souf - frir.—

f *p* *sf* *f* *sf*

B. Bérénice — Que veux-tu?

T. Titus — Ton par - don, ton a - mour.

ff

T. Mes lé-gi - ons at - tendent sur la

f

T. ri - ve, pré - - tes à t'ac-cla - mer. Je te ramè-ne-

Dédoublez

T. - rai, triomphan-te dans Rome, et tu par-ta-ge-ras mon destin d'empe-

B.

T.

Plus lent

Bérénice

Pourquoi lut - ter con-tre l'ir - ré - pa -

- reur.

Plus lent

ff *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

B.

Modéré

- ra - ble?

Je n'ac-cep-te rai pas cet-te gran - deur su - prê - me que tu

mf *sf*

B.

m'as of-fert(e) et re - pris(e).

L'in-sul - te des Ro -

Doublez

p *sfp* *mf*

B.

- mains res - - te dans ma mé - moir(e).

f

B.

Je ne changerai pas ton rè - gne pa-ci - fiq(ue) en un règne de hain(e) et de sang.

Dédoublez

ff f ff p f p

B.

Très animé

Le sort en est je - té, je par-ti - rai ce soir.

ff p f p f sf

Titus

T.

L'éclat de ta co - lèr(e) est moins ter - ri - ble que la froi - deur de ton dé -

sf

T.

- dain. Bé-ré-ni - ce, tu ne m'ai-mes plus!

Dédoublez

ff p

Bérénice

B. Je t'ai-me - rai tou-jours...

T. Si tu m'ai - mes tou-jours,

Doublez

p *ff*

T. ne quitte pas ces ri - - - ves!

f *sf* *sf*

T. Si tu ne veux de mon pou - voir, de-meu-re ma maî-

sf

T. - tres - - se, ma seu - le joi(e) au mon - - - de! Sois en -

sf

T. - cor mon es - poir, ma beauté, mon re - fu - ge!

♩ = ♩ Dédoublez

ff

sf sf

B. Bérénice

sf

Ti-tus! Hé - las!

p sf

Ralenti

B. Pourquoi, pourquoi si tard? L'ir-ré-pa-

ff f p p sf p sf p

Moins lent

B. - rable est consom - mé. Pendant les cinq an - nées que je fus ta maî-

p sf p mf

B. - tres - - - se, nulle om-bre n'a ter-ni no-tre bon - heur.

B.

Nous nous aimions a-vec la confi - an-ce qui seu-le fait vi - vre l'a - mour.

retenez

f *sf*

B.

Doublez

Main-tenant le dout(e) est en-tré dans nos

sf p *mf* *sf* *sf*

B.

â - - mes.

Je crain - drais à tout(e)

mf *sf* *sf* *sf* *sf*

B.

heu-re de per-dre ta ten - dres - - se.

Tu me re - pro - che -

sf *sf* *sf* *sf* *sf*

Modéré

B.

cédez *mesuré*

-rais, sans oser me le di - re, de n'ê - tre plus l'a-man - te d'autre-

suivez *retenez*

ff *p*

Vif

B. -fois.

Titus

T. A - lors, je veux vi - vre mon rê - - ve.

Vif

p *f* *sfp*

T. Or-donne le dé - part — et fuy- ons sur les mers! —

sfp *aug* - - *men* - - - *tez* *f*

T. En - tre le ciel et l'ond(e) ou-bli - ons le pas-sé!

T. Que ce na - vire), em-por-té par les vents, a-

sff

Large et calme

T. -bord(e) en des ter-res loin - tai - nes, où nous puis - sions re-naîtr(e) à notre a-

sfp

Animez

Bérénice

B. Ah! le beau rê - ve! Ou-bli-er nos an - gois-ses. Re-

T. -mour!

Animez

p

sf

ralentissez

sf f

B. -vivr(e) à la dou-ceur d'un a-mour im-mor-tel. Ain-si, ja-dis, la

cédez

sf

Vif

f

sf

B. rei-ne Clé-o-pâtr(e) ar-ra-cha son a - mant aux pé-rils du com -

B. -bat. Cé - sar!

ff *sf* *sf* *sf* *sf* *sf*

B. Le vou-drais-tu? Cé - sar!

sf *sf* *sf* *sf* *sf*

B. Ne pen-se pas que j'ai(e) l'âme as-sez vi - le pour t'ai-mer plus que ton hon - neur!

Dédoublez

ff

T. Titus

Ja - mais je ne t'ai vu(e) si bel - le et ja-mais ta beau-

Doublez

f

T. -té n'eut plus d'em-pi - re sur mes sens. Crois-tu donc ré - sis -

en dehors

T. -ter à mon dé - sir vain - queur? Je t'ai - -

ff

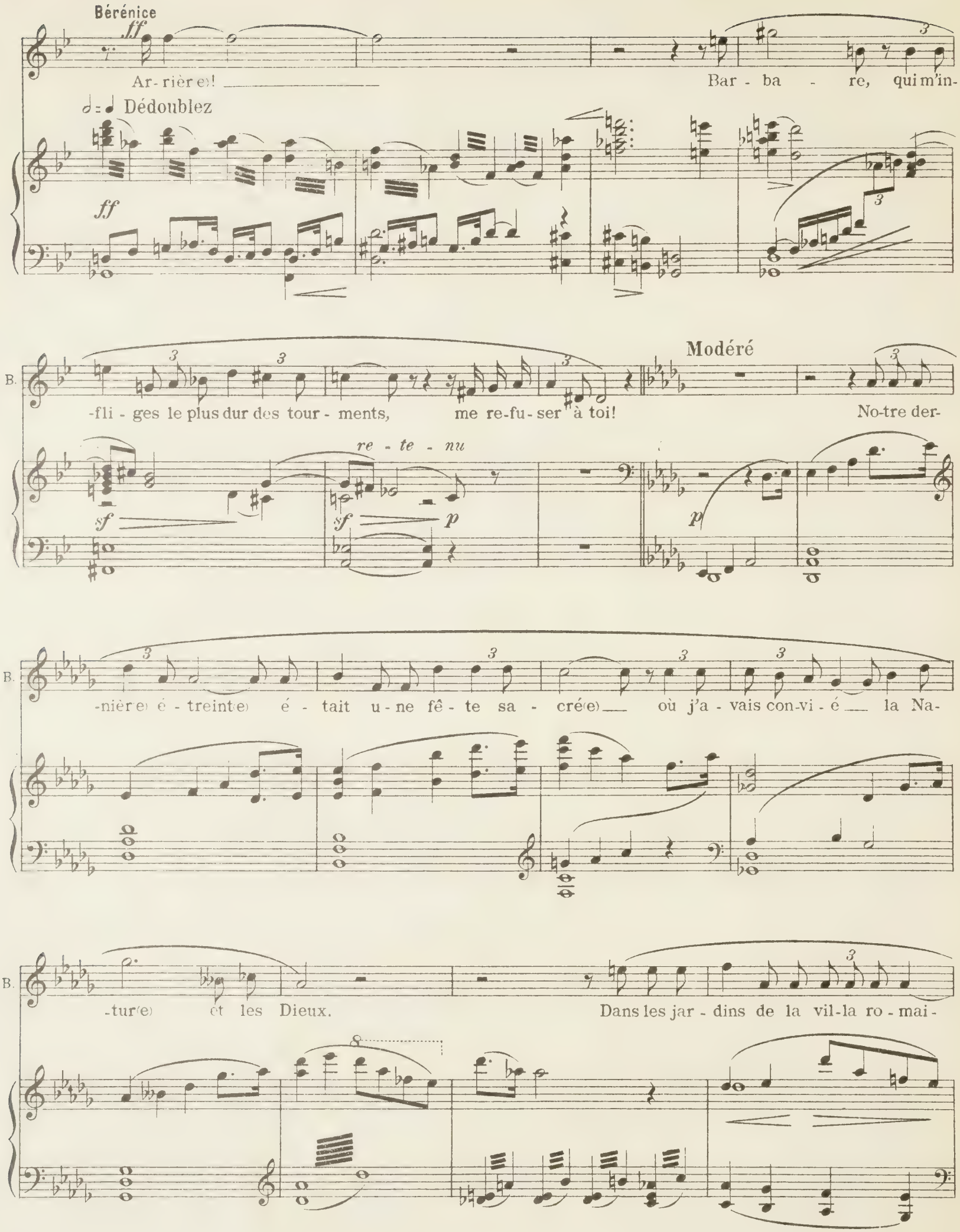
T. - - - - me. Bé-ré - ni - ce, je veux te pos-sé-

ff

Il veut étreindre Bérénice.

T. -der en-cor! ——

animez


Bérénice
ff
Ar-rièr(e)! Bar-ba-re, qui m'in-
Dédoublez
ff
B.
-fli-ges le plus dur des tour-ments, me re-fu-ser à toi!
Modéré
No-tre der-
re-te-nu
sf
sf
p
p
B.
-nièr(e) é-treint(e) é-tait u-ne fê-te sa-cré(e) où j'a-vais con-vi-é la Na-
B.
-tur(e) et les Dieux.
Dans les jar-dins de la vil-la ro-mai-

B.

- - ne, rem - plis de doux si - lenc(e) et d'om - bre par-fu - mé - e,

B.

je t'at-tendais, fré-missant(e), ex-al - té(e) . . . .

B.

Je me serais don - né(e) a - vec le dé - ses -

B.

-poir de l'a-man - te sa - chant que l'amour va fi - nir,

B.

et peut- ê-tre Vé - - nus m'aurait-elle ex-au - cé - e.

sf *f* *sf* *p*

expressif

Lent

B.

J'em-por-te - rais en O-ri - ent le ten-dre fruit de nos ca - res-ses.

sf

pp

Modéré

B.

Ah! cher enfant, que je l'au-rais ai-mé!

sf *p*

B.

Null e) au - tre que moi - mê - - me n'au-rait pris soin de sa fai-bles - se.

B.

Je l'aurais nourri de mon sein. — J'en au-rais fait un ê - - tre de no-

f

B.

-bles - - se, vail-lant, fort et bon comme toi...

cédez *en re - te - nant*

mf *p* *f*

Animé

B.

Mais... me donner... i - ci... Non... je ne veux...

ff *sf* *p* *f* *sf* > *p* *mf*

B.

par-donne - moi... L'heure est ve - nue, il faut nous sé - pa - rer.

Dédoublez

sf > *p* *sf* *p* *f* *p* *sf* *p* *sf* *p*

Titus

T. Quel-le mé-lan-co - li(e) est rentré(e) dans mon âm(e)! U-ne las-si-tud(e) in-fi-

-ni(e) m'en-ve-lop-pe, m'é - treint. Je ne crois plus à l'a-ve-nir.

Plus lent et rompu

Mon rè - gne se-ra court. Jus-qu'à la der-niè re

heu - re me sui - vra le re-mords de t'a-voir dé-lais - sé(e).

Moins lent et ferme

Bérénice

Chas - - - - se ces pen - sers fu - nè - - - - - bres!

B.

Prends sur moi, s'il le faut, l'ex - em - - ple du cou - ra - ge!

p *f*

B.

Ma vie est ter-mi - né(e) et la tien-ne com-mence. Accep-te le des - tin! —

mf *p* *f* *p*

héroïquement

B.

E-pous(e) u-ne vier-ge ro-mai - ne, ai-me - la comme tu m'ai - mas, —

p *sf* *sfp*

B.

et que les fils is - sus de vos en-trail - les as - su - rent l'a-ve-

sfp *sfp*

Modéré

B.

-nir! *en re - te - nant* Il est encor pour toi des passions plus hau-

f *p* *ff*

B. - tes. Sois grand comme Cé-sar! Sois jus - te comme Oc-tav(e)!

soutenu *f* *f*

B Sois ver-tu - eux comme Ves-pa-si - en!

f

B. Le peu - ple te ché - rit. Le mond(e) en - tier t'ac-cla - - me.

B Res - te di - - gne d'un tel a - mour,

fp

B. et fais en sor - - te que l'his - toi - re rappel(le) a - vec or-

sfp *aug - - men -*

Titus s'agenouille devant elle.

B. -gueil le rè - gne de Ti - tus!

- - tez

ff

Retenu et expressif

B. Don-ne moi le baiser d'a-dieu!

Titus

T. Ma rei-ne bien ai - mé(e)!

Retenu et expressif

f mf sf p

Il se relève

Elle lui tend le front Titus

T. Non, tes lè - vres, tes lè - vres!

p mf f ff mf sf

Etreinte. Les cheveux de la reine se répandent autour des deux visages et les cachent entièrement.

p f sfp

p mf ff p pp p

Bérénice se dégage violemment.

Vif

Bérénice

Modéré

Titus s'éloigne à pas lents, les yeux fixés sur la reine.

B. Va, pars, fuis, a - dieu!

Titus

Il sort.

Calme et large

T. Adieu!

SCENE IV Bérénice, Lia.

Rentre Lia.

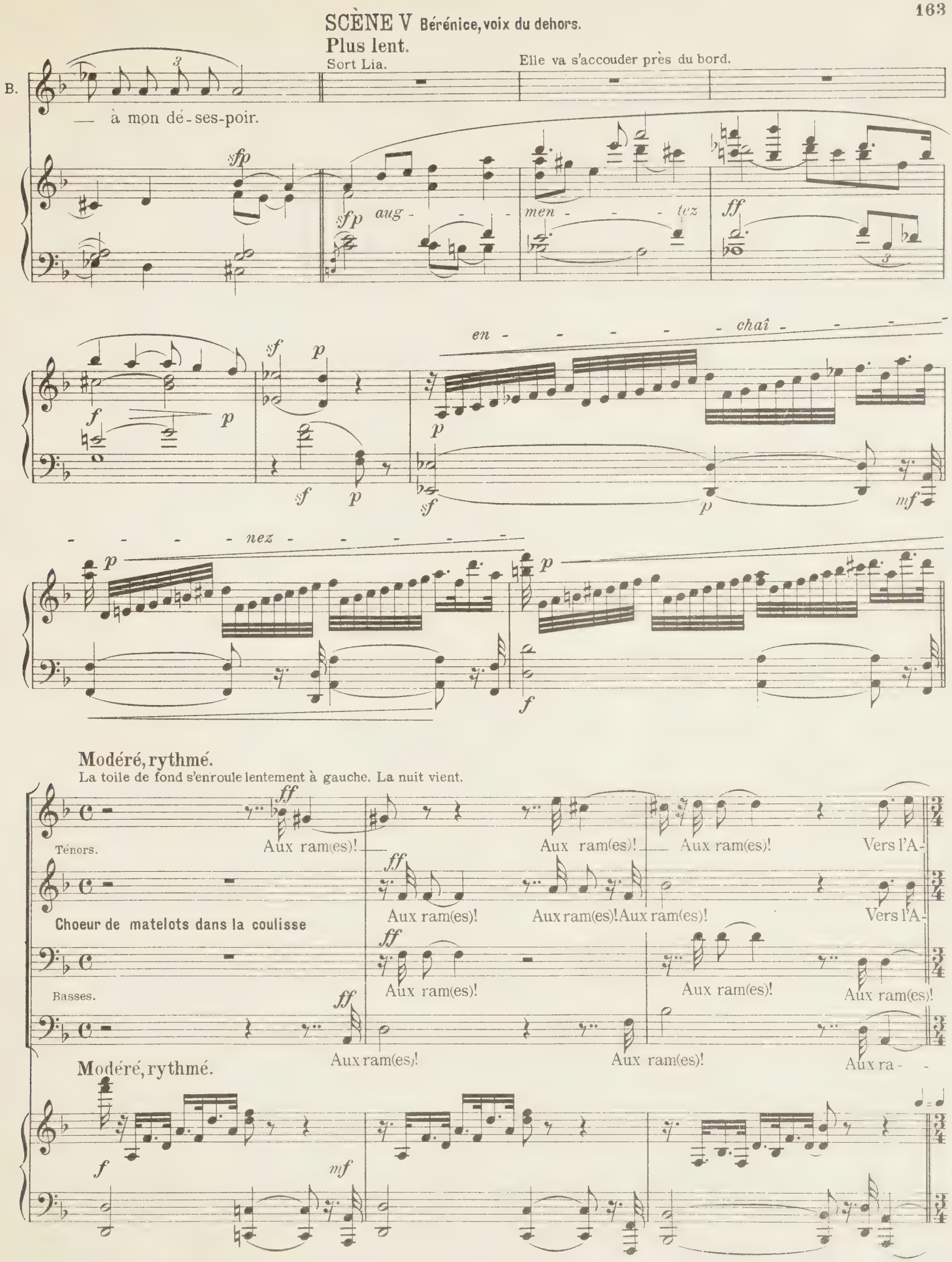
Moins lent

Bérénice

Lia écarte les tentures du fond.

B. E - car-te ces tentur(es)! Je veux le voir en-cor.

B. Don - ne le si - gnal du dé-part et laisse-moi _ tout(e)_


SCÈNE V Bérénice, voix du dehors.
Plus lent.
Sort Lia.
Elle va s'accouder près du bord.

— à mon dé-ses-poir.
sfp
sfp aug - - - men - - - tez
ff
f
p
sf
p
en - - - - - chaî - - - - - nez - - - - - -
p
sf
p
mf
p
f
Modéré, rythmé.
La toile de fond s'enroule lentement à gauche. La nuit vient.
Ténors.
Choeur de matelots dans la coulisse
Basses.
ff
Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Vers l'A-
Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Vers l'A-
Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)!
Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ra-
Modéré, rythmé.
f
mf

- si(e)! Au le - vant! Au

- si(e)! Au le - vant! Vogu(e) à l'O - ri - ent!

Vers l'O - - ri - ent!

- - - mes! Vogu(e) au le - - vant!

tr

le - - - - - - - vant! Hè la ho la! Hè la ho la!

Hè! La! Hè la ho la! Hè la ho la!

Vers l'A - - si(e)! Vers l'O - ri - ent! Hè la ho la! Hè la ho la!

Vogu(e) au le - - vant! Hè la ho la! Hè la ho la!

tr tr tr tr

sf mf sf mf

Ra - me ram(e) en ca - denc(e)! En ca - denc(e)!

hè! Ra - me ram(e) en ca - denc(e)! En ca - denc(e)!

hè! Ra-mons en ca - denc(e)! En ca - denc(e)!

hè! Ra-mons en ca - denc(e)! En ca - denc(e)!

mf mf

B. Bérénice Largement

Il s'é - loi-gne. Sa hau-te sil-hou - et - te do - mi - ne les ra -

Largement

p sf pp

B.

meurs. Ah! ne fuis pas si ra-pi-de, bar-que cru-

f *f* *sf* *sf*

B.

cédez *retenez* *Mouvement*

-el-le qui m'en-lè-ves monu-ni-que soutien! Chaque bond de ta cours(e) ar-

cédez *retenez*

sf *sfp* *sfmf* *sf*

B.

retenez **Modéré**

-rach(e)un lambeaude mon cœur.

Tenors

Choeur

Basses

ff Aux ram(es)! Aux ram(es)!

ff Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)!

ff Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux

ff Aux ram(es)! Aux

retenez **Modéré**

ff *p* *sfp* *f* *mf*

Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Vogu(e) à l'O-ri - ent!

Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Vogu(e) à l'O-ri - ent!

ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Vers l'O-ri -

ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Aux ram(es)! Vers l'O-ri -

ff

B. **Bérénice** **Largement**

Il s'é - loi - gne... Il s'é -

Vogu(e) à l'O-ri - ent! Rame ram(e)!

Vogu(e) à l'O-ri - ent! Ha! Rame ram(e)!

- ent! Vers l'O - ri - ent! Ha! Ramons!

- ent! Vers l'O - ri - ent! Ha! Ramons!

ff *f* *sf pp* **Largement**

B.

-loi - gne tou - jours.

Il se re - tourn(e) encor...

express.

f

B.

en retenant

Las!

mes yeux,— ob-scurcis par les lar - - - mes,

en retenant

sfp

Elle s'affaisse près du bord. La nuit augmente.

B.

ne le dis-tinguent plus.

Ti - tus,

monbien ai - mé!

p

f

p

pp

Modéré

ff

Ténors

Aux ra - - - - mes!

Aux ram(es)!

Aux ram(es)!

Vers l'A-

Choeur

Aux ram(es)!

Aux ram(es)!

Aux ram(es)!

Vers l'A-

Basses

Aux ram(es)!

Aux ram(es)!

Vers l'A-

Aux ram(es)!

Aux ram(es)!

Aux ra -

Modéré

f

mf

- sie! Au le - vant!
Au le - - - - - -
- sie! Vers l'A - si - - - - - -
e! Au le - vant ra - mons!
- sie! Au le - vant ra - mons!
Vers l'O-ri-ent! Ra - - - - - -
- - mes! Au le - vant!
Vers l'A - sie! Vogu(e)

- vant har-di les ra - mes! Hè la ho la! Hè la ho la! Rame ram(e) en ca - denc(e)!
— Ra - mons! Hè la ho la! Hè la ho la hè! Rame ram(e) en cadenc(e)!
- mons! Ra - mons! Hè la ho la! Hè la ho la! Hè! la ho! En ca - denc(e)!
au le - vant! Hè la ho la! Hè la ho la hè! Ramons! En ca - denc(e)!

SCÈNE VI Bérénice

Elle se lève.

Largement

B.

Vé - nus, par-don-ne moi—

En ca - denc(e)!

En ca - denc(e)!

En ca - denc(e)!

En ca - denc(e)!

Largement

mf *p* *p*

B.

— d'a-voir é - té cru - el(le) en-vers l'in - grat toujours cher à mon cœur!

B.

Tu m'accordas de le re-voir et de lui dir(e)un é - ter-nel a - dieu.— Daign(e) accepter l'of-

sfp *sfmf* *f* *p*

B.

Elle prend des ciseaux d'or et coupe sa chevelure.

- fran - de que je t'avais pro - mi - se!

cédez *élargissez* *Mouvement*

p bien tenu

B.

B.

Prends ces che - veux, dé - es - se de la vi(e)! Il en ai-mait l'a - rom(e)et la dou-ceur.

cédez

B.

A l'heur(e) où je con-nus la joi(e) de me don-ner à son é - treint - te, ils

sf

B.

fu - rent le der-nier a - bri de ma pu - deur.

cédez

pp

B.

Ils fu - rent le der-nier a-bri de ma dé-tres - se, à

animez

mf *sf* *sf* *f* *f*

B.

l'heur(e) où le des - tin nous sé-pa-ra. Prends-les,

ff calmez *p* *p* *sf*

Elle s'approche du bord et

B.

tout im-prégnés en-cor de no-tre fièvr(e) et de nos lar - mes!

sf *sf* *p bien tenu*

jette ses cheveux dans la mer.

B.

A -

B.

- dieu, vain or - ne - ment de ma beau-té sté - ri - - - le!

f *p* *sfp* *sfp* *sfp*

B.

Dis-pa-raissez dans l'é - cu - me des mers

sfmf *sf f* *sf*

B.

et que l'abîm(e) engloutiss(e) a - vec vous tout mon bonheur et tou-te ma jeu-nes-se!

ff *mf* *p* *p tenu*

RIDEAU

p *sf* *p* *sf* *p*

sf *p* *p*

Grav. et Imp. C. G. Röder, Paris.

Du même Auteur :

Propriété des Éditeurs.

Op. 1. — **Trois Pièces** pour piano (CHOUDENS).

Op. 2. — **Suite d'Orchestre dans le Style ancien** (MAQUET).

Op. 3. — **Six Poèmes en musique** (CHOUDENS).

Op. 4. — **1re Symphonie** (BAUDOUX).

Op. 5. — **Yolande**, drame en musique, 1 acte (CHOUDENS).

Op. 6. — **2me Symphonie** (BAUDOUX).

Op. 7. — **Promenades**, 7 pièces pour piano (DURAND).

Propriété de l'Auteur.

Op. 8. — **Quintette**, flûte, hautbois, clarinette, basson et piano. . . . . Partition 10 fr.
Parties 10 —

Op. 9. — **Chant funèbre**. . . . . Partition d'orchestre 10 —

Op. 10. — **Ouverture** . . . . . — 10 —

Op. 11. — **3me Symphonie** . . . . . — 20 —
Réduction piano 2 mains 5 —

Op. 12. — **Guercœur**, tragédie en musique, 3 actes . . . . . Partition piano . . 20 —

Op. 13. — **Sonate**, piano et violon. . . . . 7 —

Op. 14. — **Hymne à la Justice**. . . . . Partition d'orchestre 10 —

Op. 15. — **Quatre Poèmes en musique**, baryton et piano . . . . . 5 —

Op. 16. — **Quatuor à cordes** . . . . . Partition 10 —
Parties 20 —

Op. 17. — **Hymne à Vénus** . . . . . Partition d'orchestre 12 —

Op. 18. — **Trio**, piano, violon et violoncelle . . . . . Partition 10 —
Parties 10 —

M
1503
M2165B4

Magnard, Albéric
[Bérénice. Piano-vocal score. French]
Bérénice

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Autographed.